



Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3
418 643-2150
1 866 220-2150
mnbaq.org

Musée national
des beaux-arts
du Québec

Québec 

Le mardi, 28 février 2023

PAR COURRIEL

Dave Noël
Le Devoir
dnoel@ledevoir.com

Objet : Réponse à la demande d'accès à l'information

Monsieur,

Nous répondons à votre demande d'accès à l'information reçue par courrier électronique le 20 février 2023: En vertu de l'article 9 de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, visant à obtenir : copie des rapports archéologiques réalisés sur le site du futur pavillon du MNBAQ également connu sous le nom d'Espace Riopelle, depuis le 1er janvier 2022.

Nous avons procédé à l'examen de votre demande. Vous trouverez jointes à la présente lettre des copies des documents visés que nous détenons et qui peuvent vous être communiqués.

Toutefois, conformément à l'article 14 de la *Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels* (L.R.Q., c. A-2.1), ci-après *Loi sur l'accès*, certaines parties de documents ne vous sont pas communiquées parce qu'elles contiennent des renseignements qui sont visés par certaines restrictions prévues à la *Loi sur l'accès*. Nous nous appuyons pour ce faire sur les articles suivants :

L'article 53 qui précise que les renseignements personnels sont confidentiels.

L'article 54 qui précise que dans un document, sont personnels les renseignements qui concernent une personne physique et qui permettent de l'identifier.

L'article 59 qui précise qu'un organisme public ne peut communiquer un renseignement personnel sans le consentement de la personne concernée.

Veillez noter que la section III du chapitre IV de la *Loi sur l'accès* vous informe de certains recours, notamment sur la révision possible de la présente réponse à votre demande dans les 30 jours.

Veillez agréer, monsieur, mes plus cordiales salutations.

Le responsable de l'accès à l'information,



M^e Marc Lajoie, LL.B., LL.M.
Secrétaire général et conseiller juridique

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE CIBLÉE DANS LE CADRE DE LA CONSTRUCTION DE L'ESPACE RIOPELLE

LA HORDE PATRIMOINE APPLIQUÉ

DÉCEMBRE 2022



MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC
ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE CIBLÉE DANS LE CADRE DE LA CONSTRUCTION DE L'ESPACE RIOPELLE

PRÉPARÉE PAR :

LA HORDE PATRIMOINE APPLIQUÉ
NO INTERNE : A HPA22-500

POUR :

CIMA+

ET

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

DÉCEMBRE 2022

PAGE COUVERTURE : « CARTE DES ENVIRONS DE QUÉBEC EN LA NOUVELLE-FRANCE », VILLENEUVE, 1685-1686,
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

POUR CITER CETTE ÉTUDE :

La Horde patrimoine appliqué (2022), *Musée national des beaux-arts du Québec. Étude de potentiel archéologique ciblée dans le cadre de la construction de l'Espace Riopelle*. MCIMA + pour MNBAQ, 39 p.+ dossier technique.

RÉSUMÉ

Le Musée des beaux-arts du Québec est conscient de la richesse patrimoniale du site sur lequel il est érigé. Parce que ses dirigeants souhaitent que les interventions qui s’y tiennent s’inscrivent dans le respect de la législation en matière de patrimoine culturel, les responsables du projet *Espace Riopelle* souhaitent procéder à l’évaluation du potentiel archéologique dans l’aire ciblée où des travaux d’aménagement sont projetés. Ce lieu ciblé comprend une aire située dans la médiane de la propriété qu’occupe le Musée des beaux-arts du Québec, lequel correspondant approximativement à l’emplacement de l’actuel pavillon central. En somme, les travaux projetés couvriront l’axe entre les pavillons Charles-Baillairgé et Gérard-Morisset, emblèmes de cette institution dévouée à la mise en valeur de productions artistiques locales et mondiales depuis bientôt 100 ans.

Le patrimoine bâti du Musée des beaux-arts du Québec est vaste. Outre les pavillons ci-haut mentionnés, il comprend le pavillon Pierre-Lassonde, ainsi que les monuments et œuvres extérieures qui bordent le musée. C’est dans ce contexte que le futur *Espace Riopelle* s’ancrera.

Au-delà de l’héritage bâti, le Musée des beaux-arts du Québec, enclavé dans le parc des Champs-de-Batailles ou plaines d’Abraham, aura laissé et laisse toujours des empreintes de ses mutations dans la société québécoise et au-delà, car son patrimoine s’expose également dans la littérature et l’iconographie. Dans ce contexte, l’étude du patrimoine archéologique du Musée des beaux-arts du Québec entend faire parler les vestiges matériels et immatériels dans l’objectif d’isoler les informations pertinentes dans l’évaluation du potentiel archéologique.

Ce court document en présente les résultats.

ÉQUIPE DE RÉALISATION

CIMA+

████████████████████, INGÉNIEURE CHARGÉE DE PROJET/GESTION DE PROJET

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

████████████████████, DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION ET DE L'OPTIMISATION

LA HORDE PATRIMOINE APPLIQUÉ

████████████████████, ARCHÉOLOGUE, CHARGÉE DE PROJET, RECHERCHE ET RÉDACTION

████████████████████, ETHNOLOGUE, RECHERCHE ET RÉDACTION

████████████████████, SPÉCIALISTE EN PATRIMOINE BÂTI, DESSINS TECHNIQUES

REMERCIEMENTS

LA HORDE PATRIMOINE APPLIQUÉ TIENT À REMERCIER L'ENSEMBLE DES PARTENAIRES POUR LE PARTAGE DES DONNÉES ET L'ENSEMBLE DE LEUR COLLABORATION DURANT LE PROJET.

LA HORDE PATRIMOINE APPLIQUÉ EST FIÈRE DE CONTRIBUER À LA PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL DU SITE DU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC ET TIENT À SOULIGNER LES EFFORTS DES PARTENAIRES DANS CETTE DÉMARCHE.

TABLE DES MATIÈRES

Résumé	i
Équipe de réalisation	ii
Remerciements.....	ii
Table des matières.....	iii
Liste des figures	iv
Liste des planches	v
Liste des tableaux	v
INTRODUCTION.....	1
Description du mandat.....	1
Contexte de l'étude	2
Localisation de l'aire d'étude ciblée	2
I. LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DE QUÉBEC, EN BREF	1
Son implantation, son architecture	1
II. MÉTHODOLOGIE.....	6
III. ANALYSE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE.....	8
III.1 Analyse du paysage ancien et occupations autochtones de la préhistoire.....	8
III.1.1 Synthèse.....	10
III.2 Analyse des documents cartographiques	10
III.2.1 Synthèse.....	26
III.3 Analyse iconographique	26
III.4 Analyse des ouvrages historiques.....	29
III.6 Analyse des recherches archéologiques antérieures	31
III.6.1 Synthèse.....	35
III.7 Analyse des perturbations	36
CONCLUSION ET RECOMMANDATION	Erreur ! Signet non défini.
BIBLIOGRAPHIE.....	40

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation de l'aire d'étude dans le quartier Montcalm, secteur des Plaines d'Abraham, ville de Québec.	1
Figure 2: Musée provincial» présenté par Maxime Roisin en 1925, dans Noppen 1988 :26.....	2
Figure 3: Bâtisse des archives et du musée, façade principale du pavillon Gérard-Morisset, dans Bergeron et Gagnon 2019 : 127.	3
Figure 4: Plan de la prison de Charles Baillaigé, Journal de Québec 2 janvier 1856, dans Mimeault 1999 : 78.	4
Figure 5 : Entrée du Pavillon central du MNBAQ, dans Bergeron et Gagnon 2019.....	5
Figure 6 : Régions physiographiques de la région de Québec (Lamarche 2011).	9
Figure 7 : Dépôts glaciaires et sédiments deltaïques de la région de Québec (Lamarche 2011).	9
Figure 8: Extrait- Plan of building lots on the property of John Bonner, Auteur inconnu, 1852. ...	11
Figure 9 : Extrait- Auteur inconnu, Ville de Québec : les Plaines d'Abraham ou Parc des Champs de Bataille Nationaux, la prison, le Musée provincial et une partie du quartier Montcalm Photographies aériennes, 1929.....	26
Figure 10 : Auteur inconnu, Québec, Musée provincial Provincial Museum, Quebec, Canada, Carte postale (1933-1953).	27
Figure 11 Bunnett, Henry Richard S. « Panoramic View of Quebec and its Surroundings from the Prison Tower of Quebec City », Triptyque, 1885.....	27
Figure 12 : Wolf monument & Jail - Musée de la civilisation, Auteur inconnu 1865?, fonds d'archives du Séminaire de Québec.....	28
Figure 13 : Quartier Montcalm - Plaines d'Abraham - Prison de Québec - Vue prise des appartements Château Saint-Louis, Auteur inconnu 1930.....	28
Figure 14: Site de l'annexe arrière (démolie), photographié le 7 juillet 1989. (MNBAQ, archives institutionnelles, Bergeron et Gagnon 2019 : 62).	29
Figure 15 : Potentiel archéologique des batailles de 1759 et 1760 dans le secteur à l'étude selon Rouleau (2002).	33
Figure 16 : Squelette partiel et sa culture matérielle retrouvés devant le pavillon Baillaigé (montage à partir de Ruralys 2012).....	34
Figure 17 : Détail des interventions sur la maison de l'assistant-gouverneur de la Prison (Ethnoscop 1989).	35
Figure 18 : Plan des perturbations dans le secteur ciblé par les travaux de construction de l'Espace Riopelle, (Données : Musée national des beaux-arts du Québec).....	36

LISTE DES PLANCHES

Planche 1 : Extrait - Zone d'étude implantée dans le Plan annexé au certificat de localisation (Ville de Québec, gracieuseté du Musée national des beaux-arts du Québec).	12
Planche 2 : Extrait du « Plan of the Upper Town of Quebec showing a certain lot... », auteur inconnu, 1845.	13
Planche 3 : Extrait du « Plan of the battle fought on the 28th of April 1760 upon the Height of Abraham near Quebec (...) », par Mackellar, 1760.	14
Planche 4 : Extrait du « Plan du quartier Saint-Jean-Baptiste montrant les anciennes propriétés des Ursulines (...) », par Adam, 1817.	15
Planche 5 : Extrait du plan « Plaines d'Abraham et Ance des Mères 1837 », Auteur inconnu, 1837.	16
Planche 6 : Extrait du « Plan of Quebec and adjacent country shewing the principal emcampments & works of the British & French armies (...) », par Glegg et Melish, 1759.	18
Planche 7 : Extrait du « Plan de la ville et des environs de Québec », auteur inconnu circa, 1785.	19
Planche 8 : Extrait du « Plan de la seconde Bataille des Plaines d'Abraham du 28 avril 1760 », auteur inconnu, date estimée 18-?.	20
Planche 9: « Extrait de l'Atlas of the city and county of Quebec from actual survey (...)», par Hopkins, 1879.	21
Planche 10: Extrait du plan « Insurance plan of the city of Quebec », volume 1, feuillet 102, Underwriters' Survey Bureau, 1957.	22
Planche 11: Extrait du « Insurance plan of the city of Quebec », Volume 1, feuillet 103 Underwriters' Survey Bureau, 1957.	23
Planche 12 : Extrait du plan des interventions archéologiques « Musée du Québec et prison des plaines (site CeEt-542) », par Ethnoscop (1989).	24
Planche 13 : Extrait du « Plan du tracé de la ligne limitative entre la cité de Québec et la banlieue », par Morin, circa 1860.	25
Planche 14 : Superposition des interventions d'Ethnoscop (1989) sur a trame actuelle.	32
Planche 15 : Potentiel archéologique de l'aire ciblée et interventions recommandées.	39

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Plan d'intervention recommandé	38
---	----

INTRODUCTION

Connaitre et reconnaître un patrimoine est un processus qui permet de nourrir une culture et d'en déceler les particularités. Il existe une multitude d'outils et de connaissances qui, lorsque mises à profit, permettent de les cibler et de les préserver pour les générations futures. Dès lors que sont combinés les concepts de culture et de matérialité, c'est souvent la mise en valeur du patrimoine archéologique qui est évoqué, lequel se définit comme étant les vestiges matériels enfouis hérités des occupations passées. Ce patrimoine, abstrait jusqu'à ce qu'il soit redécouvert, se matérialise sous plusieurs formes, d'un assemblage matériel varié, au site archéologique complexe. Parfois, un artefact *a priori* isolé peut mener à la découverte d'un site archéologique sans précédent. Inversement, l'absence de vestige, d'artefacts ou de potentiel théorique est aussi éloquente lorsqu'il est question d'analyser les occupations d'un lieu donné.

DESCRIPTION DU MANDAT

La prise en compte du patrimoine archéologique, en tant que ressource culturelle, vise à « favoriser la connaissance, la protection, la mise en valeur et la transmission du patrimoine culturel, reflet de l'identité d'une société, dans l'intérêt public et dans une perspective de développement durable » (Publications Québec 2022 a, art. 1). Ainsi, les interventions associées aux pratiques archéologiques sont régies par la *Loi sur le patrimoine culturel du Québec* (2011, c P-09.002) qui les encadre.

Par la réalisation de cette étude, le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) adhère aux objectifs de développement culturel durable. Dans cette perspective, et en requérant les services de La Horde patrimoine appliqué, le mandant s'adjoit à des intervenants qualifiés pour la réalisation de cette étude dont le mandat se résume ainsi :

- Procéder à l'évaluation du potentiel archéologique concernant une zone spécifique du terrain qu'occupe le MNBAQ;
- Effectuer les recherches pertinentes et éprouver les sources antérieures afin d'identifier le potentiel archéologique dans cette zone;
- Évaluer les probabilités de vestiges archéologiques dans la zone de travaux au regard des sources;
- Proposer des recommandations d'intervention archéologique;

La réalisation de cette étude prend en considération les exigences relatives aux échéanciers, conformément aux exigences exposées dans l'offre de service. Il est donc entendu qu'un rapport accompagné d'un dossier technique comprenant l'ensemble des informations colligées pour fin d'analyse sera remis aux partenaires.

CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Le futur *Espace Riopelle*, nommé en hommage à Jean-Paul Riopelle, artiste multidisciplinaire québécois reconnu mondialement, entend offrir davantage d'espace aux arts. Non seulement ce nouveau pavillon accueillera les œuvres de l'artiste éponyme, mais il offrira une plus grande étendue pour la mise en place de projets de médiations artistiques et éducatives. Parallèlement, son édification améliorera l'expérience globale du visiteur (MNBAQ S.O.).

Cette consécration de Riopelle n'est pas surprenante considérant les liens qu'ont entretenus l'artiste et l'institution pendant près de 50 ans (MNBAQ S.O.). De même, l'accomplissement de ce projet d'envergure est le fruit de mure réflexion entre plusieurs intervenants, parmi lesquels des membres du MNBAQ, mais également des représentants du ministère de la Culture et des communications du Québec, la Commission des biens culturels, la Ville de Québec, la Commission des champs de bataille nationaux, sans compter la participation de la Fondation Riopelle (SEAO 2022). Plusieurs jalons ont ponctué la réalisation de ce projet, comme le lancement d'un grand concours pluridisciplinaire visant à recevoir les projets architecturaux, en mars 2022, qui se clôtura avec la nomination de la firme *fabg* comme grande lauréate du concours (MNBAQ 2022), suivi de l'octroi d'un mandat de gestion de projet, en juin 2022 (SEAO 2022). Malgré que le processus ne soit pas encore complété, l'avancement va bon train. Le début des travaux est imminent, ce qui devrait permettre l'ouverture de l'*Espace Riopelle* entre la fin de 2025 et le début de 2026 (MNBAQ S.O.).

LOCALISATION DE L' AIRE D'ÉTUDE CIBLÉE

Le site d'étude se situe dans la portion nord-ouest du lot 1 213 665 et nord-est du lot 1 213 667 de la circonscription foncière de Québec (Ville de Québec 2022a et Infolot 2022; figure 1). En somme, il s'agit d'une aire d'environ 2 500 mètres carrés (fabg 2022) ceinturée par les pavillons Charles-Baillairgé, à l'est, Gérard-Morisset, à l'ouest, et qui englobe l'aire du pavillon d'accueil au centre des précédents. Plus au nord se situent les avenues Georges-VI, Wolfe-Montcalm et Grande-Allée, alors qu'au sud s'étendent les jardins du Musée et plaines d'Abraham. À ce jour, l'emplacement est occupé par le bâtiment d'accueil, des allées piétonnes et autres voies d'accès aux bâtiments, ainsi que des espaces gazonnés où pointent quelques arbres dont certains sont matures.

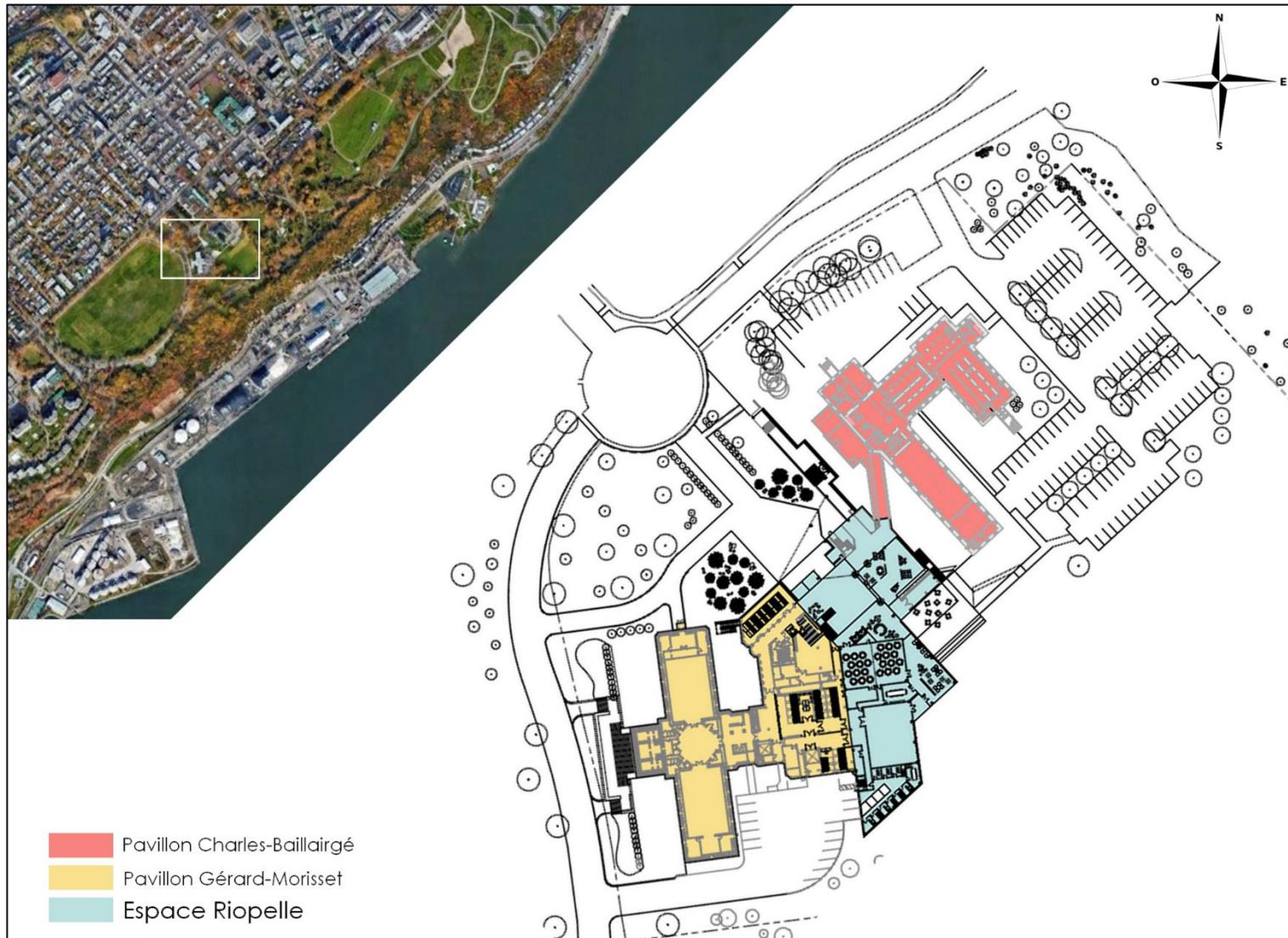


FIGURE 1 : LOCALISATION DE L'AIRES D'ÉTUDE DANS LE QUARTIER MONTCALM, SECTEUR DES PLAINES D'ABRAHAM, VILLE DE QUÉBEC.

I. LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DE QUÉBEC, EN BREF

Le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) a une histoire particulièrement riche. Par ses collections et les œuvres qu'il expose, il reflète évidemment les pratiques artistiques, mais aussi les tendances et préoccupations sociétales qui avaient cours à travers le temps (Désilets et Montpetit 1926 : 199). Du projet de Loi relative à la conservation des monuments et des objets d'art ayant un intérêt historique ou artistique, adopté en 1922 (Musée du Québec 1979 : 4 et MCC 2013a), qui a mené à l'ouverture du Musée, en 1933, en passant par ses agrandissements successifs, en 1991, 2016 (Champagne et Baird 2019) et à venir, il aura grandement évolué, à l'image de la société qu'il habite et l'abrite.

Le premier objectif du musée, originalement baptisé Musée de la province de Québec, visait à regrouper les archives de la province de Québec, le muséum des sciences naturelles et l'Inventaire et Musée des œuvres d'arts (Musée du Québec 1979 : 35 et Noppen et coll. 1990 : 50). Dès lors, l'institution élargit rapidement sa collection artistique, notamment par l'acquisition d'œuvres québécoises. Quant aux collections relatives aux sciences naturelles et aux archives, elles seront cédées successivement, en 1962 pour les premières et en 1979 pour les deuxièmes (Musée du Québec 1979 : 25 et Champagne et Baird 2019) à d'autres institutions. Malgré cela, l'accroissement des collections du nouvellement renommé Musée du Québec justifient un premier agrandissement (Bergeron et Gagnon 2019 : 19).

La Loi sur les musées nationaux, adoptée en 1983, transforme le musée en société d'État, lequel devient le premier musée national de la province (Porter 2019), que rejoindront ensuite les Musée des beaux-arts de Montréal et Musée de la Civilisation (Publications Québec 2022b). Entièrement dévoué aux beaux-arts, celui qui est désormais nommé Musée national des beaux-arts du Québec, deuxième musée en importance au Québec et quatrième au Canada (Porter 2019), demeure exceptionnel à plusieurs niveaux. D'abord par le caractère représentatif de ses collections artistiques, intemporelles et sans restriction spatiale (Publications Québec 2022b), mais aussi par les attributs architecturaux de ses infrastructures et la nature historique des lieux qui l'ont vu naître : le parc des Champs-de-Bataille ou plaines d'Abraham.

SON IMPLANTATION, SON ARCHITECTURE

Le site choisi pour l'érection du premier pavillon du MNBAQ, aujourd'hui nommé Gérard-Morisset, est constitué de plusieurs lots, dont certains appartenaient à la toute nouvelle Commission de champs de Bataille nationaux (Ville de Québec 2022b et Musée du Québec 1979 : 13). Cette dualité explique, peut-être partiellement, le délai de 11 ans qui sépare l'inauguration du musée et l'instauration de la Loi de 1922. Malgré cela, en 1925, l'ébauche du futur musée se concrétisait sous les traits de l'architecte Maxime Roisin (figure 2). Ses esquisses serviront de canevas de base

pour son homologue Wilfrid Lacroix qui se voit confier le mandat d'élaborer les plans futurs musée, projet qu'il déposera en 1928 (Noppen 1988 : 25 et Ville de Québec 2022b).

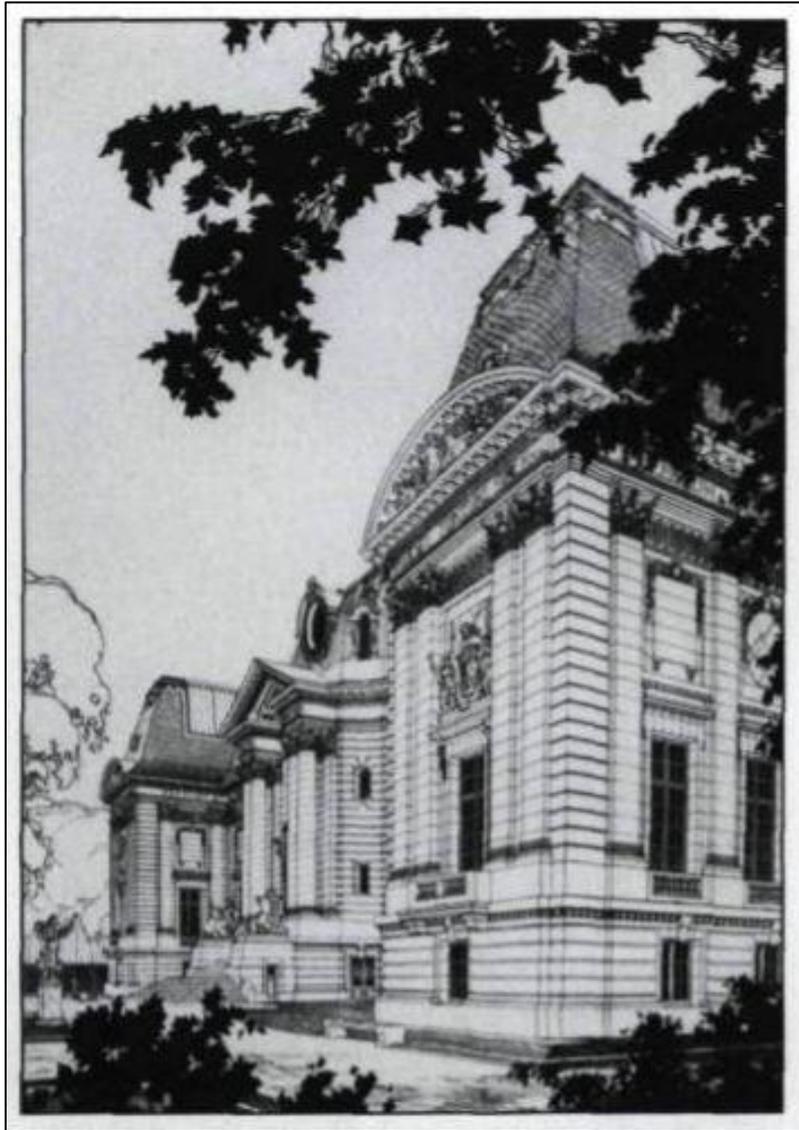


FIGURE 2: MUSÉE PROVINCIAL» PRÉSENTÉ PAR MAXIME ROISIN EN 1925, DANS NOPPEN 1988 :26.

Le bâtiment tout neuf (figure 3), inauguré en 1933, atteste de l'adoption par l'État du style Beaux-Arts, en vogue autour des années 1930. Ce style, émanant du classicisme qui prévalait à l'époque de l'Antiquité, aura teinté bon nombre de bâtiments construits à la même époque. Quant au musée, il sera l'un des derniers à être érigé dans ce style propre au début du XX^e siècle (Noppen et coll. 1990 : 50).

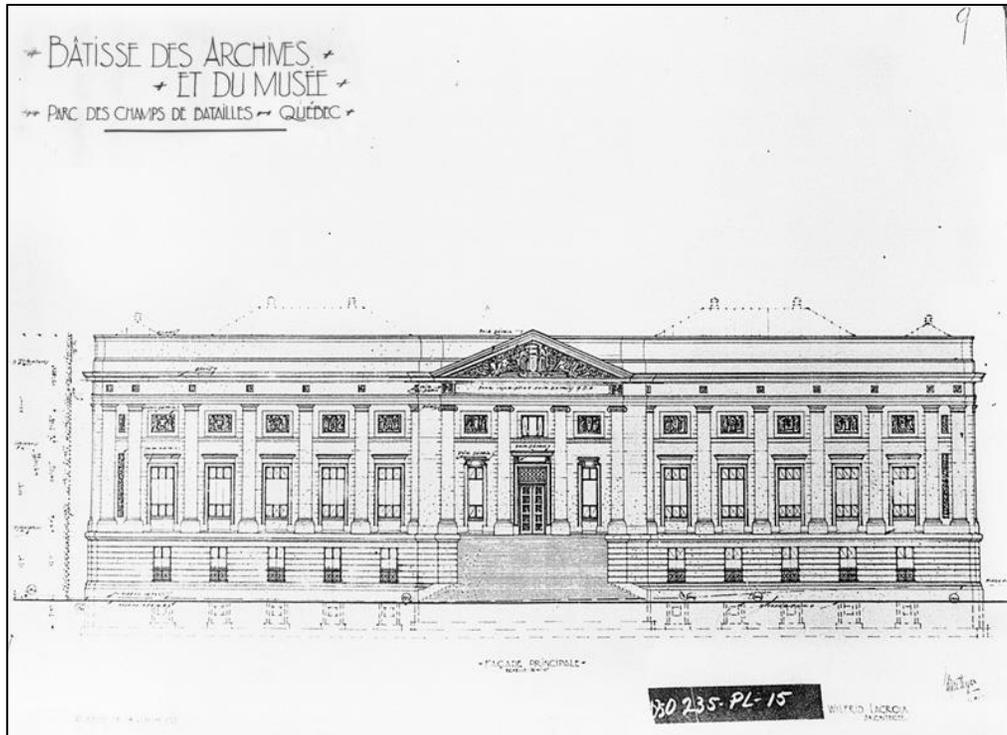


FIGURE 3: BÂTIMENT DES ARCHIVES ET DU MUSÉE, FAÇADE PRINCIPALE DU PAVILLON GÉRARD-MORISSET, DANS BERGERON ET GAGNON 2019 : 127.

Des plans initiaux prévus pour le nouveau musée, seule l'aile de façade verra le jour (Noppen et coll. 1990 : 50). Les activités du musée requièrent cependant rapidement plus d'espace, justifiant l'ajout d'une extension au début des années 1960. Elle sera démolie, pour la même raison, à la fin des années 1980 (Bergeron et Gagnon 2019 : 11), pour faire place à une nouvelle et plus grande aile, laquelle reliera le premier pavillon Gérard-Morisset à l'ancienne prison devenue le pavillon Charles-Baillairgé, via un aménagement sous-terrain (Musée du Québec 1979 : 27, Noppen et coll. 1990: 51 et Bergeron et Gagnon 2019 : 21).

La prison des plaines, inaugurée en 1867, se situe sur des lots anciennement partagés par le Gouvernement provincial et à la Commission des champs de Bataille nationaux (Ville de Québec 2022b). Cet établissement, construit suffisamment loin de la zone urbaine plus dense (Inconnu 1867-1868 : 265), devait permettre d'accueillir 276 prisonniers (O'Brien 1864 : 50), remplaçant ainsi celle surchargée et désuète de la rue Saint-Stanislas (O'Brien 1964 : 38 et Baillairgé 1899 : 75), bâtiment aujourd'hui connu sous le nom de Morrin Center (O'Brien 1964 : 39 et Inconnu 1867-1868 : 279 et Mimeault 1999 : 1). La construction de cet édifice, qui prévoyait une aile centrale et deux ailes latérales (figure 4), n'a été que partiellement complétée (Inconnu 1867-1868 : 55), et ce malgré les dépassements de coût. Effectivement, les 64 000\$ prévus pour sa construction en 1861 auront atteint un sommet de 137 932,12\$ au moment de sa livraison (Inconnu 1867-1868 : 280).

À cette époque, la prison se composait :

« (...) d'un principal corps de bâtisse central de 88 sur 50 pieds à trois étages sur rez-de-chaussée, d'un autre corps adjacent, à l'Est, ayant 50x48 et deux étages sur rez-de-chaussée ; d'une aile Est à angle droit avec ce dernier, dans laquelle se trouvent les cellules, ayant deux étages sur rez-de-chaussée et présentant un front de 108 pieds sur 47 de profondeur ; d'une aile à l'Est de cette dernière, à 2 étages sur rez de-chaussée, de 21 x 26 pieds et renfermant les cabinets d'aisance ; et d'une aile Sud ou prolongement à 2 étages sur rez-de-chaussée en arrière de la partie centrale, ayant 66 x 40 pieds, et où se trouvent les chapelles des prisonniers. »

(Inconnu 1867-1868 : 280)

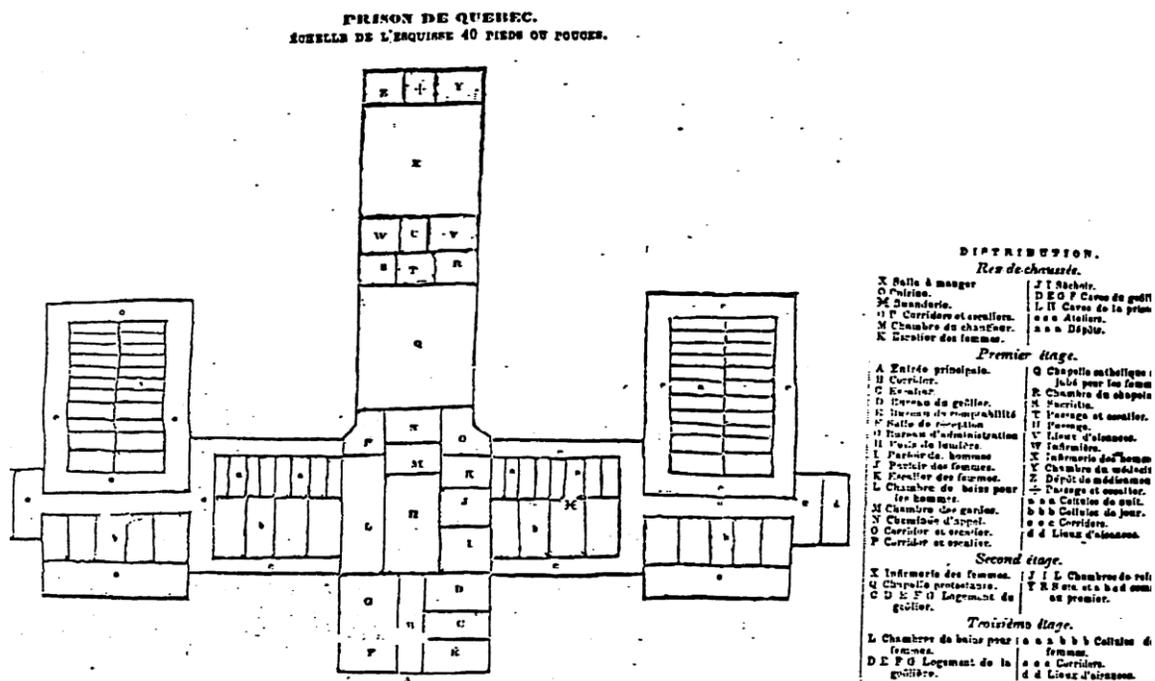


FIGURE 4: PLAN DE LA PRISON DE CHARLES BAILLAIRGÉ, JOURNAL DE QUÉBEC 2 JANVIER 1856, DANS MIMEAULT 1999 : 78.

L'énergie qu'a déployée Charles Baillaigé à l'élaboration des plans de la nouvelle prison a porté ses fruits puisqu'il a remporté le concours d'architecture lancé par le ministère canadien des Travaux publics (Mimeault 1999 : 62, 72-75). Sa carrière, qui peinait à s'établir (Mimeault 1999 : 72), venait de prendre son envol.

Située sur les plaines d'Abraham, plus précisément sur d'anciennes terres ayant appartenues à la famille Bonner (Inconnu 1867-1868 : 279 et Bergeron et Gagnon 2019 : 14 et 43), la prison de Québec aurait pour autre prédécesseur architectural la « redoute de Wolfe », apparente sur plusieurs cartes (Casgrain 1899-1900 : 56). La succession d'occupations du pavillon Charles-Baillairgé se révèle particulièrement éclectique. Rien ne laissait présager que cette prison aux allures austères, construite dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, serait un jour réhabilitée en auberge de jeunesse, pour ensuite accueillir des œuvres muséales. Ces nombreuses vies contribuent certainement à alimenter les légendes qui entourent ce bâtiment presque mythique. Par la construction du couloir souterrain, c'est tout ce bagage qui rejoint celui du pavillon Gérard-Morisset (Bergeron et Gagnon 2019 : 21).

Construit dans la foulée des couloirs souterrains, le pavillon central, dont la construction a été complétée en 1991 (MCC 2013b et MNBAQ 2022b), est le dernier-né de ce trio. Ce pôle, résultat de l'œuvre des architectes Dorval et Fortin (Bergeron et Gagnon 2019 : 24), avait pour objectif de rassembler, dans un espace central, les services offerts par le MNBAQ et de relier les deux pavillons. Pour des raisons architecturales évidentes et par souci de l'intégrer harmonieusement au paysage, il a été suggéré que cette nouvelle aile, aux aires plus modernes, soit partiellement enfouie, octroyant une meilleure perspective des Plaines d'Abraham (Noppen et coll. 1990 : 51; figure 5).



FIGURE 5 : ENTRÉE DU PAVILLON CENTRAL DU MNBAQ, DANS BERGERON ET GAGNON 2019.

Ce petit tour d'horizon, loin d'être exhaustif, résume en quelques paragraphes des moments-clefs qui ont contribué à l'édification de cette l'institution qu'est le MNBAQ. Son parcours, loin d'être banal, ne s'achève certainement pas ici, comme en témoigne le projet d'aménagement de l'*Espace Riopelle*.

II. MÉTHODOLOGIE

Lorsqu'il est question d'histoire et d'archéologie, force est de constater que l'espace territorial nommé Plaines d'Abraham a fait couler beaucoup d'encre. Cette étude vise à rassembler les informations déjà disponibles et celles qui aspirent à l'être pour l'aire d'étude spécifique à l'*Espace Riopelle*.

Une étude de potentiel archéologique nécessite qu'une méthodologie cohérente soit appliquée, critère essentiel à l'obtention d'un produit final de qualité et significatif. S'en munir démontre une volonté de légitimer et d'objectiver toute démarche analytique, laquelle appuiera d'éventuelles recommandations. La méthodologie préconisée en est une qui prend en considération plusieurs sources utiles à l'identification de ressources archéologiques potentielles, de la Préhistoire à la période historique.

La première étape de recherche consiste à prendre connaissance des rapports d'intervention archéologique et des études de potentiels archéologiques précédemment publiés, qu'ils concernent la zone d'étude spécifiquement ou les zones explorées à proximité de l'ère d'étude. L'objectif étant de répertorier les découvertes le cas échéant et de prendre connaissance des recommandations formulées en fonction des contextes de recherche. Au cours de cette phase, les bases de données en ligne du ministère de la Culture et des Communications du Québec seront particulièrement sollicitées (Bibliothèque numérique en archéologie, Portail du ministère de la Sécurité publique).

D'autres recherches bonifient les précédentes. Elles incluent l'examen de documents cartographiques, iconographiques et historiques, ciblés en fonction de leurs pertinences quant à l'identification de potentiel archéologique pour la zone d'étude. Puisque chaque source peut révéler des informations distinctes, les croiser s'avère être une méthode efficace pour dénicher des indications omises d'un document à l'autre. Cette étape s'avère souvent révélatrice, qu'il s'agisse de connaître la nature de l'occupation des sols ou de la position et de la nature des infrastructures en place à une période donnée.

Puis, des recherches portant sur le paysage lui-même, comme ses composantes, son hydrographie ou ses perturbations dans le temps peuvent avoir une influence sur la manière d'envisager les informations colligées et conséquemment, avoir une incidence sur la formulation des recommandations. Ce type d'investigation étant tout aussi pertinent pour l'analyse, il est essentiel d'y dédier un volet à part entière. Le paysage est la scène dans laquelle se déroulent les activités humaines!

La phase de recherche complétée, les zones à potentiel sont hiérarchisées et cartographiées. Cette étape, l'ordonnement des potentiels au sein d'une même zone d'étude accompagné de

l'iconographie pertinente, permet une meilleure compréhension des informations archéologiques et historiques.

Une fois les informations synthétisées, il est possible de formuler des recommandations précises. Qu'elles concernent l'ensemble de la zone d'étude ou une portion définie, elles sont maintenant appuyées et légitimées par l'ensemble des étapes qui précèdent. Il s'agit de l'aboutissement du processus méthodologique.

Un plan d'intervention est également proposé à la suite des recommandations.



FIGURE HORS TEXTE.
PLAN D'AMÉNAGEMENT DES PLAINES
D'ABRAHAM, PAR F.G. TODD, 1909.
ARCHIVES DE LA COMMISSION DES CHAMPS
DE BATAILLE NATIONAUX.

III. ANALYSE DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Comme mentionné précédemment, l'évaluation du potentiel archéologique implique la prise en compte d'une multitude de sources. Par exemple, les savoirs portant sur le paysage et l'occupation humaine peuvent être acquis en analysant les documents cartographiques, iconographiques et historiques, sans oublier les rapports produits à la suite de recherches archéologiques et d'études de potentiel archéologique. Les connaissances ainsi obtenues sont exposées ci-dessous.

III.1 ANALYSE DU PAYSAGE ANCIEN ET OCCUPATION AUTOCHTONE DE LA PRÉHISTOIRE

Les plaines d'Abraham sont reconnues dans la tradition orale, certes en raison de leur passé historique, mais aussi en raison de leur paysage particulier. Ce plateau élevé est le résultat de la confrontation de trois régions physiographiques : les Appalaches (auxquelles le plateau de Québec appartient), le Bouclier canadien et les Basses Terres du Saint-Laurent (Lamarche 2011, figure 6).

L'élévation de ce plateau est également accentuée par le retrait graduel des glaciers qui a généré un relèvement isostatique du socle. Le retrait graduel des glaciers façonne un réseau hydrographique très différent de ce qu'il est aujourd'hui (figure 7). Un détroit composé d'îles, dont fait partie le plateau de Québec, se dessine vers 10 000 ans avant-aujourd'hui (AA) à une élévation moyenne de 65 m au-dessus du niveau moyen des mers actuel (NMM). Alors que la plupart des secteurs de la haute-ville de Québec seraient submergés, le plateau de Québec, situé à une élévation de plus de 90 m NMM demeure à découvert (Lamarche 2011). Un chenal se crée au niveau de la rivière Cap-Rouge à l'embouchure de la rivière Saint-Charles et du Saint-Laurent, avec ce qui est nommé le Proto-Saint-Laurent, forment les deux axes de courant glaciaire où les eaux sont vidangées vers la mer. En raison de ce fort courant, malgré un retrait des glaces, il est plutôt difficile de savoir si les populations humaines pouvaient accéder aux îles et à la rive nord à cette période.

Il faut attendre 8 000 ans AA pour que les conditions climatiques arctiques qui prévalaient laissent peu à peu place à un climat boréal et à une végétation de feuillus habitée par une faune tout à fait différente. Des occupations humaines associées à cette période plus clémente, nommée Paléoindien récent ou supérieur (8 000 ans AA – 7 000 ans AA), sont attestées sur la rive sud de Québec (Ruralys 2010) à des élévations similaires. Toutefois, aucune n'a encore été identifiée sur la rive nord, appuyant à ce jour l'hypothèse soulevée plus haut à savoir que le fort courant dans le détroit de Québec et les capacités technologiques des populations humaines de cette période rendaient impossible ou trop risquée la traversée.

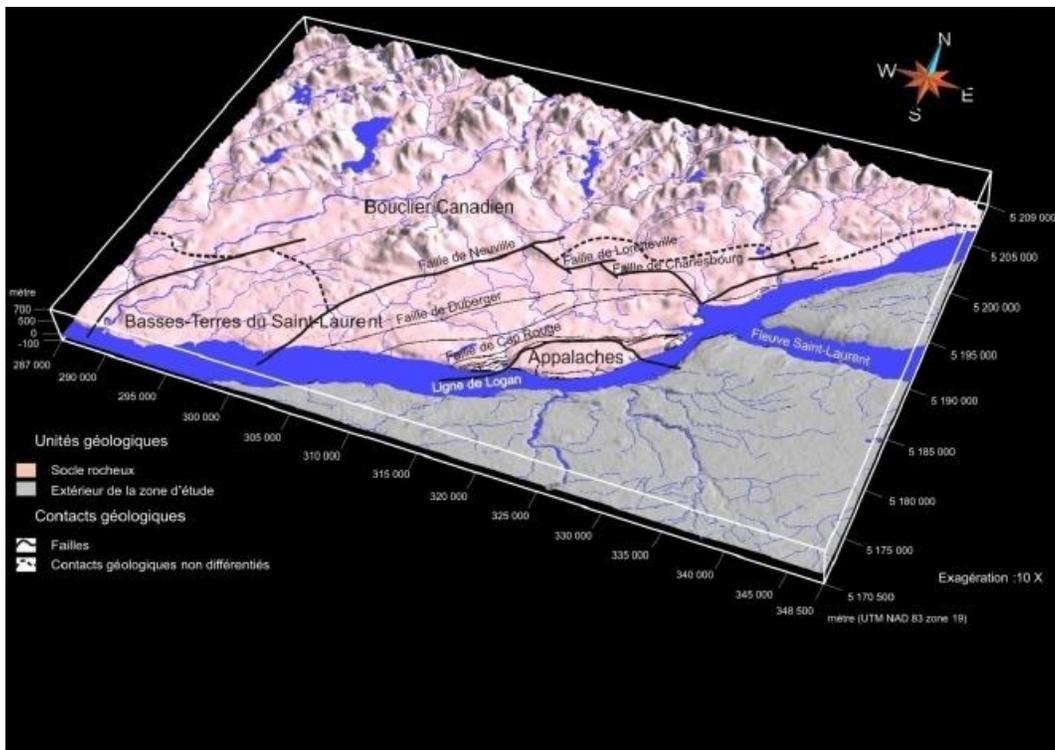


FIGURE 6 : REGIONS PHYSIOGRAPHIQUES DE LA REGION DE QUEBEC (LAMARCHE 2011).

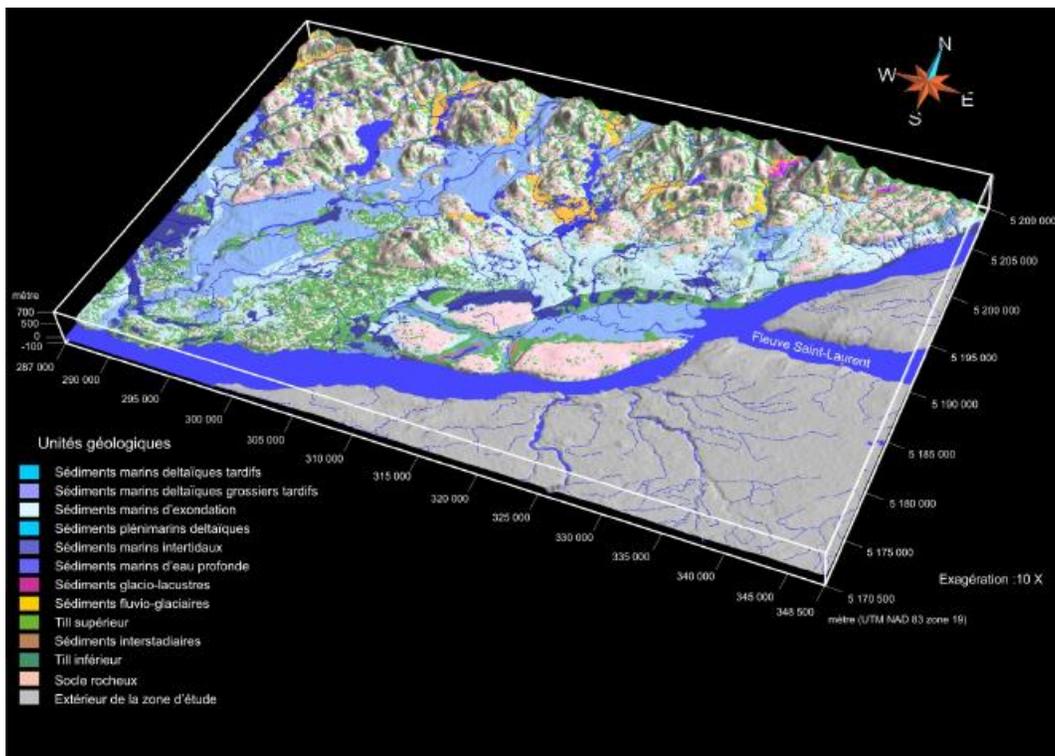


FIGURE 7 : DEPOTS GLACIAIRES ET SEDIMENTS DELTAÏQUES DE LA REGION DE QUEBEC (LAMARCHE 2011).

Des sites archéologiques associés à la période de l'Archaïque laurentien (6 000 ans – 4 000 ans AA) et aux périodes subséquentes (Sylvicole 4 000 ans – 350 ans AA) ont été identifiés notamment dans le boisé de Tequenonday (ancien boisé Irving, site du promontoire CeEt-20 et CeEt-857) et au Séminaire de Québec (CeEt-32) à une élévation inférieure à celle du plateau, soit de 40 à 15 m NMM (Laliberté 1980). Il est donc probable que la période comprise entre 7 000 ans AA et 4 000 ans AA ait offert des conditions trop variables pour permettre aux groupes humains de s'établir à Québec, ce qui semble être le cas selon les recherches menées en paléohydrologie et en paléoécologie (Lamarche 2011, Parent et Occhietti 1999).

III.1.1 SYNTHÈSE

En considérant les données actuelles et en l'absence de témoins archéologiques supplémentaires, il est raisonnable de proposer que bien que l'aire d'étude ait été libérée des glaces à partir de 10 000 ans AA et que des groupes humains aient pu peut-être l'atteindre à partir du Paléoindien récent (8 000 ans – 7 000 ans AA), ces derniers n'aient été en mesure de s'y établir qu'à partir de 6 000 ans AA. C'est également ce que souligne l'étude de potentiel archéologique préhistorique réalisée par Bergeron Gagnon (2000b :6). Les facteurs qui ont motivé la classification du potentiel archéologique préhistorique de « moyen à élevé » par Bergeron Gagnon (2000b : 6) comprennent notamment la présence d'une source d'eau à proximité (ruisseau Saint-Denis à la limite de Sillery), les affleurements rocheux qui auraient pu fournir de la matière première aux tailleurs de pierre ainsi que la qualité du sol.

Finalement, les différentes interventions archéologiques menées sur les propriétés du Musée n'ont permis la collecte que d'un seul éclat de chert de Québec dans un contexte perturbé à l'emplacement du tunnel reliant le pavillon Baillairgé et le pavillon (Ruralys 2012 : 146-149). Bien que sa seule présence puisse être un indicateur d'une occupation autochtone, il est plutôt difficile de tirer des conclusions sur le niveau de potentiel archéologique préhistorique à partir de cette seule découverte. Néanmoins, les autres critères d'évaluation du potentiel archéologique préhistorique tendent à indiquer que ce potentiel demeure moyen à élevé.

III.2 ANALYSE DES DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES

L'un des objectifs dans l'utilisation de sources cartographiques est d'identifier des infrastructures sur les lots concernés ou limitrophes par l'étude de potentiel archéologique ciblée, par exemple les lots ayant appartenu à John Bonner (figure 8). À terme, cet exercice peut fournir des informations pertinentes sur les composants matériels présents sur un site et conséquemment, donner des indices sur le potentiel archéologique d'une zone précise. L'étude des cartes peut également s'avérer primordiale pour identifier un propriétaire et éventuellement ses sources associés, comme un inventaire notarié, un article de journal significatif ou une image qui pourrait révéler des indices archéologiques.

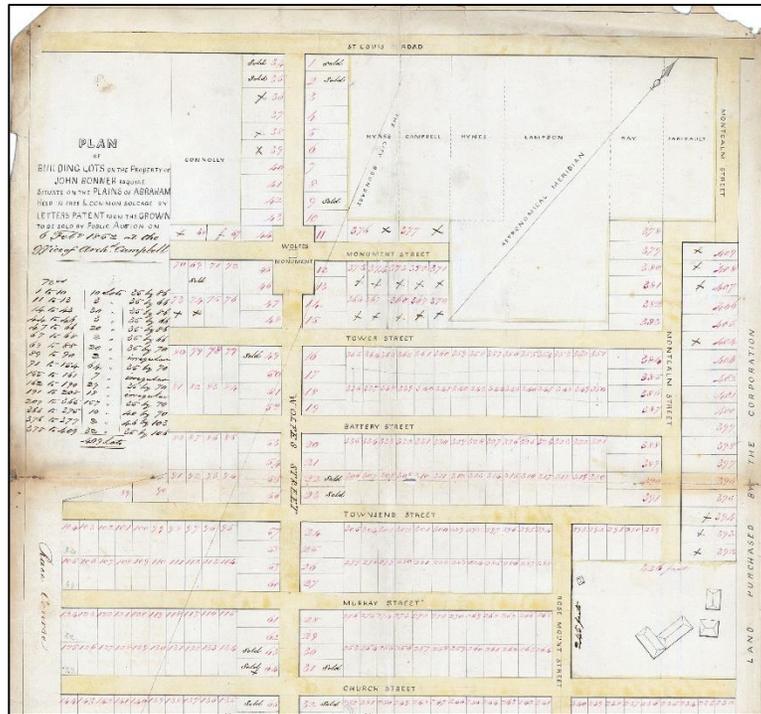


FIGURE 8: EXTRAIT- PLAN OF BUILDING LOTS ON THE PROPERTY OF JOHN BONNER, AUTEUR INCONNU, 1852.

Dans le cadre de cet exercice, certaines cartes ont fait l’objet de superpositions. Le processus débute par la détermination de la zone d’étude. Pour y parvenir, la première étape consista à établir, dans le dossier technique CAD fourni par la firme fabg (fabg 2022) la zone d’étude, telle qu’elle se présentait dans les plans fournis par le MNBAQ (MNBAQ 2022). Les éléments superflus auront ensuite été retirés pour faciliter la lecture des superpositions.

Afin de positionner la zone d’étude dans un espace plus vaste, à échelle de la ville de Québec, cette zone a été implantée dans un plan annexé au certificat de localisation de la Ville de Québec (Ville de Québec 2008; Planche 1). Il en ressort qu’il existe une légère distorsion. Les raisons de ce décalage n’ont pu être identifiées, et comme il était somme toute mineur, la zone d’étude a été positionnée afin qu’elle corresponde à la moyenne des deux plans de référence.

Ajuster la zone d’étude dans l’espace aura grandement facilité l’exercice de superposition à des cartes anciennes, souvent moins précises. La planche 2 en démontre un exemple à partir d’un plan de 1845 concernant les lots de John Bonner. Les variations d’échelle entre les cartes géographiques anciennes et actuelles sont un enjeu qu’il était nécessaire de surmonter pour positionner les bâtiments et la redoute de Wolfe, laquelle se trouverait sous le pavillon Charles-Baillairgé. Les planches 3 à 5 exposent que ce serait effectivement le cas.

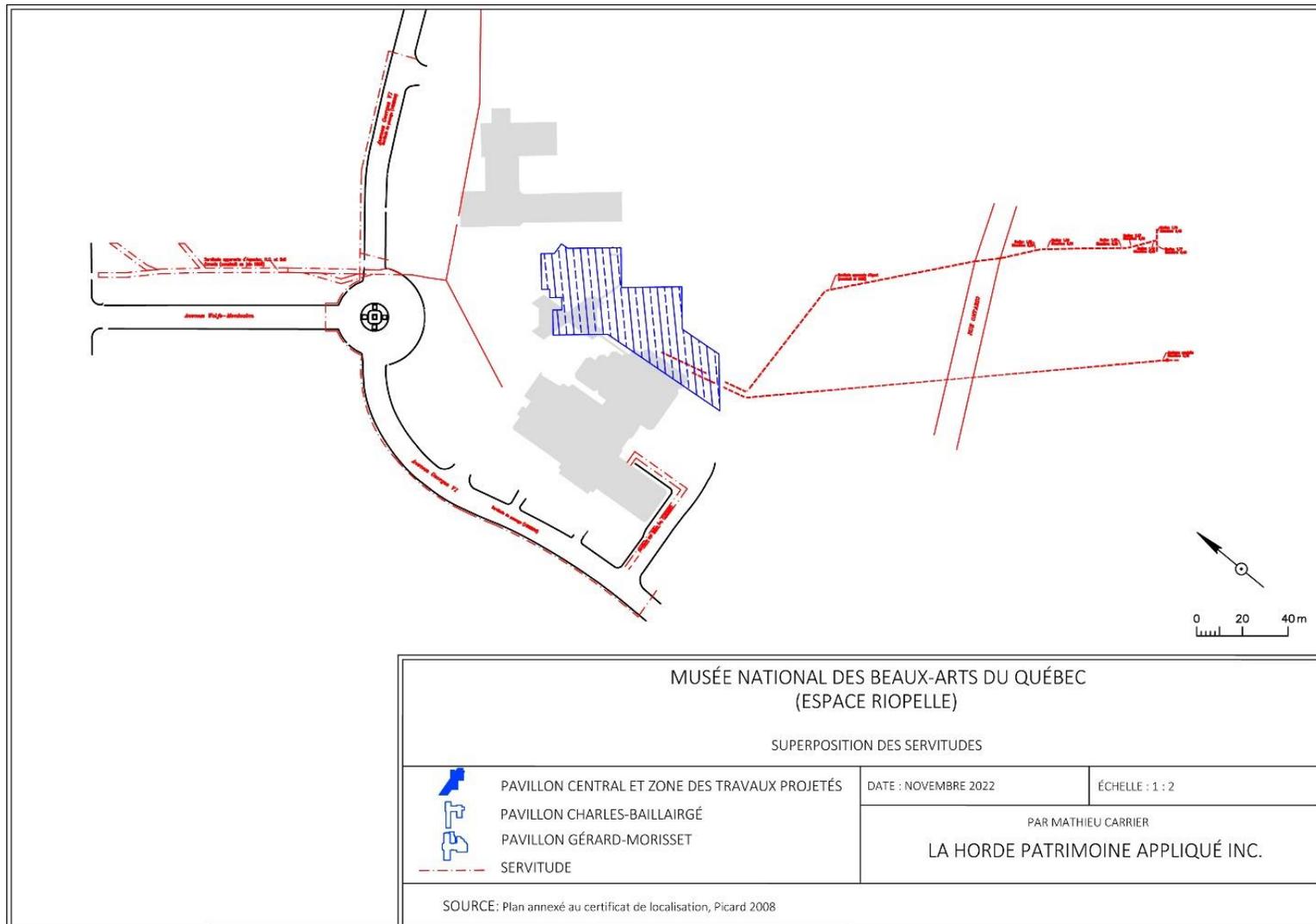
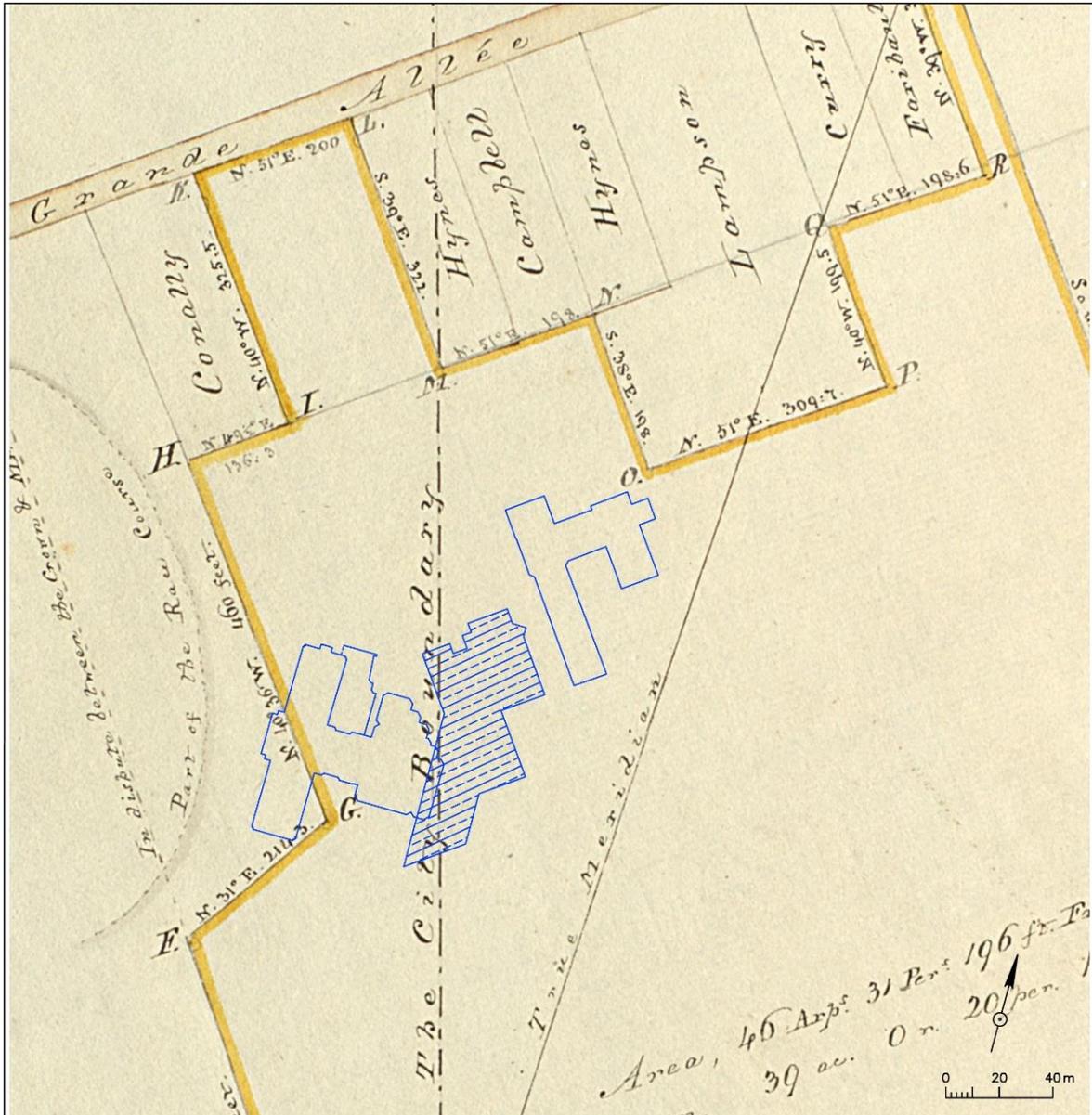


PLANCHE 1 : EXTRAIT - ZONE D'ÉTUDE IMPLANTÉE DANS LE PLAN ANNEXÉ AU CERTIFICAT DE LOCALISATION (VILLE DE QUÉBEC, GRACIEUSETÉ DU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC).



MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC (ESPACE RIOPELLE)		
SUPERPOSITION D'UN PLAN DE 1845 À LA TRAME ACTUELLE		
	PAVILLON CENTRAL ET ZONE DES TRAVAUX PROJÉTÉS PAVILLON CHARLES-BAILLAIRGÉ PAVILLON GÉRARD-MORISSET	DATE : NOVEMBRE 2022 ÉCHELLE : 1 : 2 PAR MATHIEU CARRIER LA HORDE PATRIMOINE APPLIQUÉ INC.
	SOURCE: Plan of the Upper Town of Quebec..., Auteur inconnu 1845 (BANQ)	

PLANCHE 2 : EXTRAIT DU « PLAN OF THE UPPER TOWN OF QUEBEC SHOWING A CERTAIN LOT... »,
 AUTEUR INCONNU, 1845.

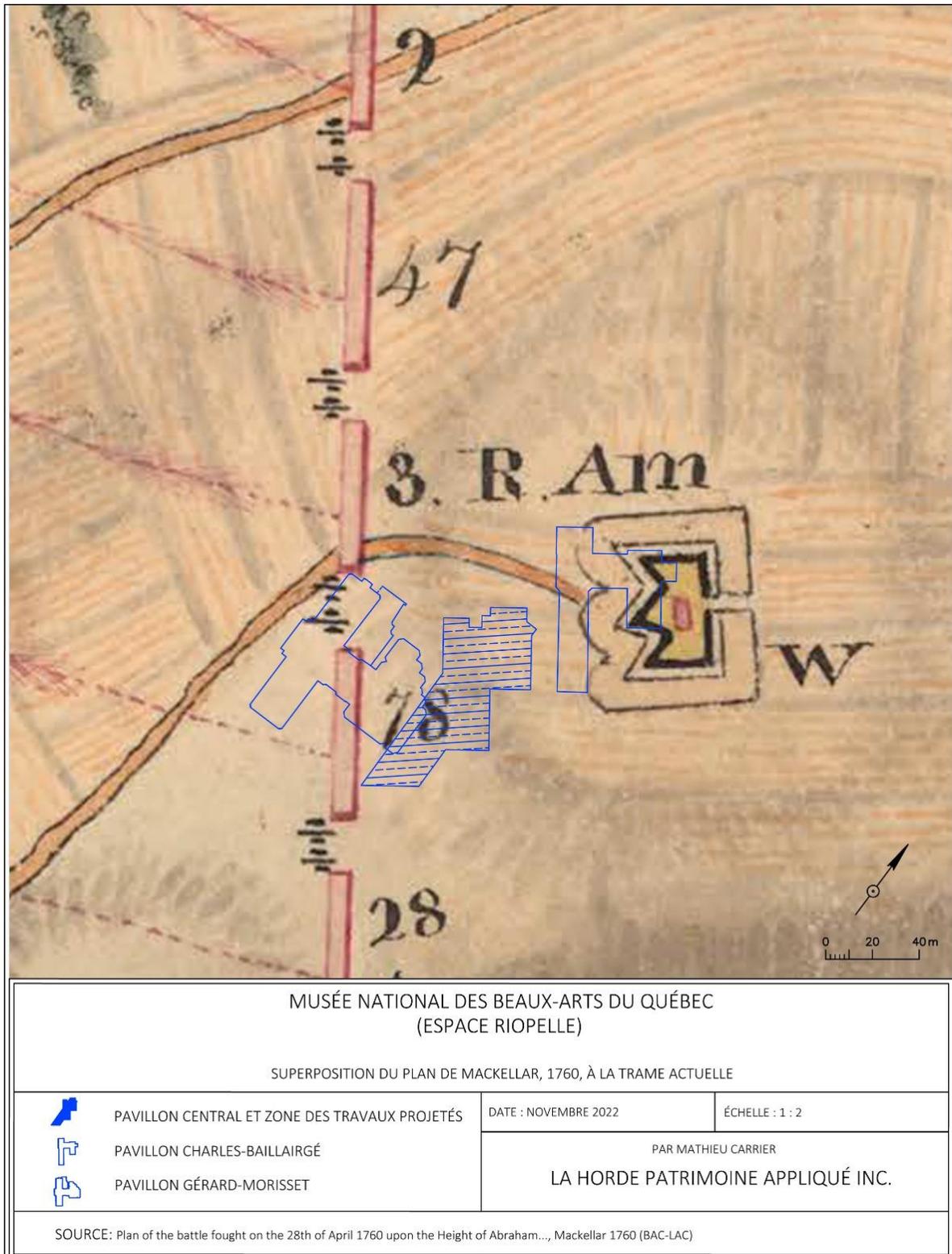


PLANCHE 3 : EXTRAIT DU « PLAN OF THE BATTLE FOUGHT ON THE 28TH OF APRIL 1760 UPON THE HEIGHT OF ABRAHAM NEAR QUEBEC (...) », PAR MACKELLAR, 1760.

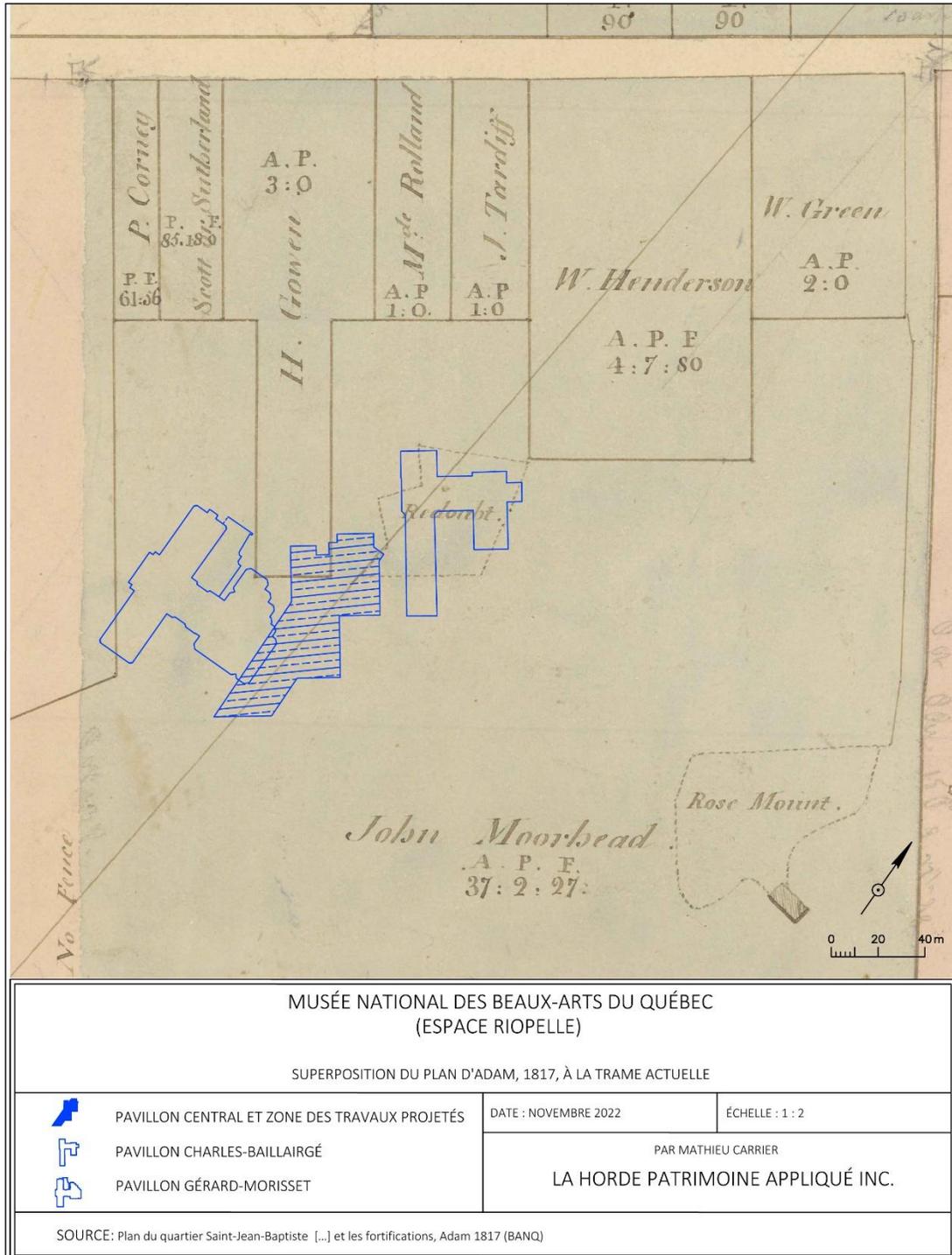


PLANCHE 4 : EXTRAIT DU « PLAN DU QUARTIER SAINT-JEAN-BAPTISTE MONTRANT LES ANCIENNES PROPRIÉTÉS DES URSULINES (...) », PAR ADAM, 1817.



MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC (ESPACE RIOPELLE)		
SUPERPOSITION D'UN PLAN DE 1837 SUR LA TRAME ACTUELLE		
 PAVILLON CENTRAL ET ZONE DES TRAVAUX PROJETÉS	DATE : NOVEMBRE 2022	ÉCHELLE : 1 : 2
 PAVILLON CHARLES-BAILLAIRGÉ	PAR MATHIEU CARRIER LA HORDE PATRIMOINE APPLIQUÉ INC.	
SOURCE: Plaines d'Abraham et Ance des Mères, Auteur inconnu 1837 (BAC-LAC)		

PLANCHE 5 : EXTRAIT DU PLAN « PLAINES D'ABRAHAM ET ANCE DES MÈRES 1837 », AUTEUR INCONNU, 1837.

Bien qu'une marge d'erreur puisse être anticipée, les points d'ancrage choisis permettent de la limiter. Autant que possible, ces points de références étaient reproduits sur chaque carte ou plan. Ainsi une légère variation de la position de la redoute était à prévoir, mais pas avec autant d'ampleur que celles aperçues sur les planches 6 à 8. Sur la première, la redoute déborderait légèrement dans la zone d'étude. Dans la deuxième, elle se situe exactement dans l'aire ciblée, alors que dans la troisième, elle est dans le champ ouest.

Les plans d'assurance, plus récents et plus fidèles aux configurations contemporaines, sont une source importante d'informations pour documenter le patrimoine bâti. Malheureusement, peu concernent le site qu'occupe le MNBAQ, sinon ceux de 1879 (Hopkins 1879) et de 1957 (Underwriters' Survey Bureau 1957), lesquels ont été soumis au processus de superposition (Planches 9 à 11).

Les résultats obtenus à la planche 9 indiquent la présence possible d'une petite infrastructure dans la zone d'étude, soit dans l'ancien lot #4444, à l'intersection de la rue Wolfe et de la rue Batterie. Puisque la légende ne permet pas d'en connaître les attributs (Hopkins 1879), cette hypothèse reste à étayer. Selon Ethnoscop (1989), il s'agit de la maison de l'assistant-gouverneur de la prison érigée après 1870.

Les planches 10 et 11, basées sur le plan d'assurance de 1957 sont complémentaires. Toutes deux indiquent franchement la position du Musée, avant la construction de l'annexe arrière, et de l'ancienne prison. Le seul fait saillant est la présence de pointillés entre les deux bâtiments. D'après les inscriptions en légende (Underwriters' Survey Bureau 1957), il s'agirait d'une clôture. Comme la matière n'est pas explicitée, d'autres recherches seraient nécessaires à son identification.

L'opération de superposition a également été effectuée sur la base de plans disponibles dans les rapports d'interventions archéologiques antérieures. L'un d'eux s'est avéré particulièrement loquace. La planche 12 combine les plans qu'a produits la firme Ethnoscop lors de ses interventions archéologiques de 1988 et celui de la zone d'étude. Il est possible d'observer, dans un premier temps, la présence de la redoute, sous le pavillon Charles-Baillairgé, mais aussi une série d'opérations archéologiques dans la zone d'étude, dont l'une, en bas de plan, correspondrait à la maison de l'assistant-gouverneur mentionnée plus haut (Ethnoscop 1989a et Bergeron et Gagnon 2019 : 51).

Dans un autre plan (planche 13), celui-ci datant de 1860, il est loisible d'apercevoir la prison telle qu'elle était envisagée. À sa gauche apparaît une autre « propriété » de taille non négligeable dans l'axe de l'avenue Wolfe qui peut être retracée sur le plan d'Hopkins de 1879. Bien qu'elle ne concerne pas, *a priori*, la zone d'étude, des structures agrodomestiques (sols, clôture, bâtiment secondaires) associées à cette propriété pourraient l'atteindre.



MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC (ESPACE RIOPELLE)		
SUPERPOSITION DU PLAN DE GLEGG ET MELISH, 1759, À LA TRAME ACTUELLE		
<ul style="list-style-type: none">  PAVILLON CENTRAL ET ZONE DES TRAVAUX PROJÉTÉS  PAVILLON CHARLES-BAILLAIRGÉ  PAVILLON GÉRARD-MORISSET 	DATE : NOVEMBRE 2022	ÉCHELLE : 1 : 4
		PAR MATHIEU CARRIER LA HORDE PATRIMOINE APPLIQUÉ INC.
SOURCE: Plan of Quebec and adjacent country..., Glegg et Melish 1759 (BANQ)		

PLANCHE 6 : EXTRAIT DU « PLAN OF QUEBEC AND ADJACENT COUNTRY SHEWING THE PRINCIPAL ENCAMPMENTS & WORKS OF THE BRITISH & FRENCH ARMIES (...) », PAR GLEGG ET MELISH, 1759.

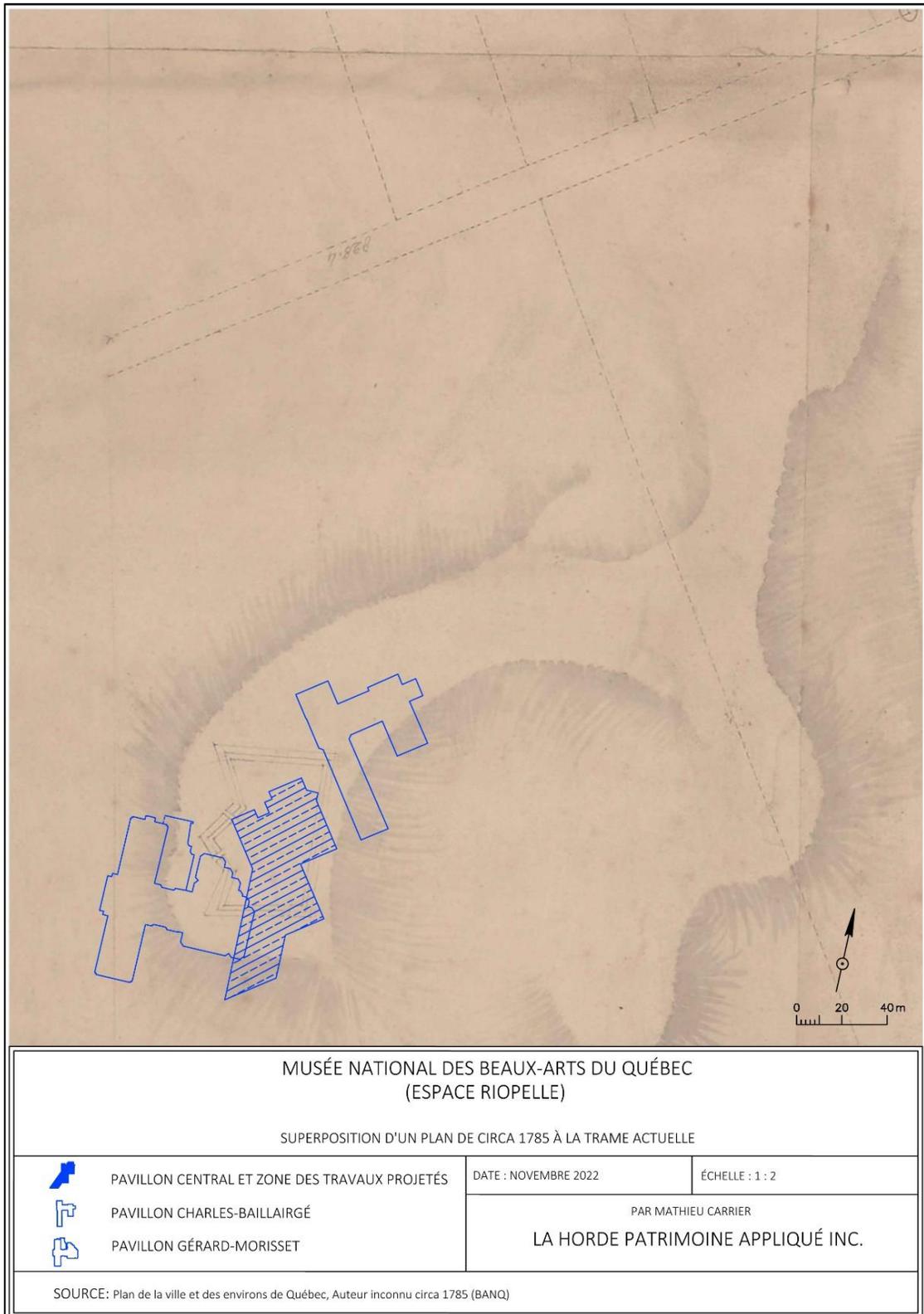


PLANCHE 7 : EXTRAIT DU « PLAN DE LA VILLE ET DES ENVIRONS DE QUÉBEC », AUTEUR INCONNU CIRCA, 1785.

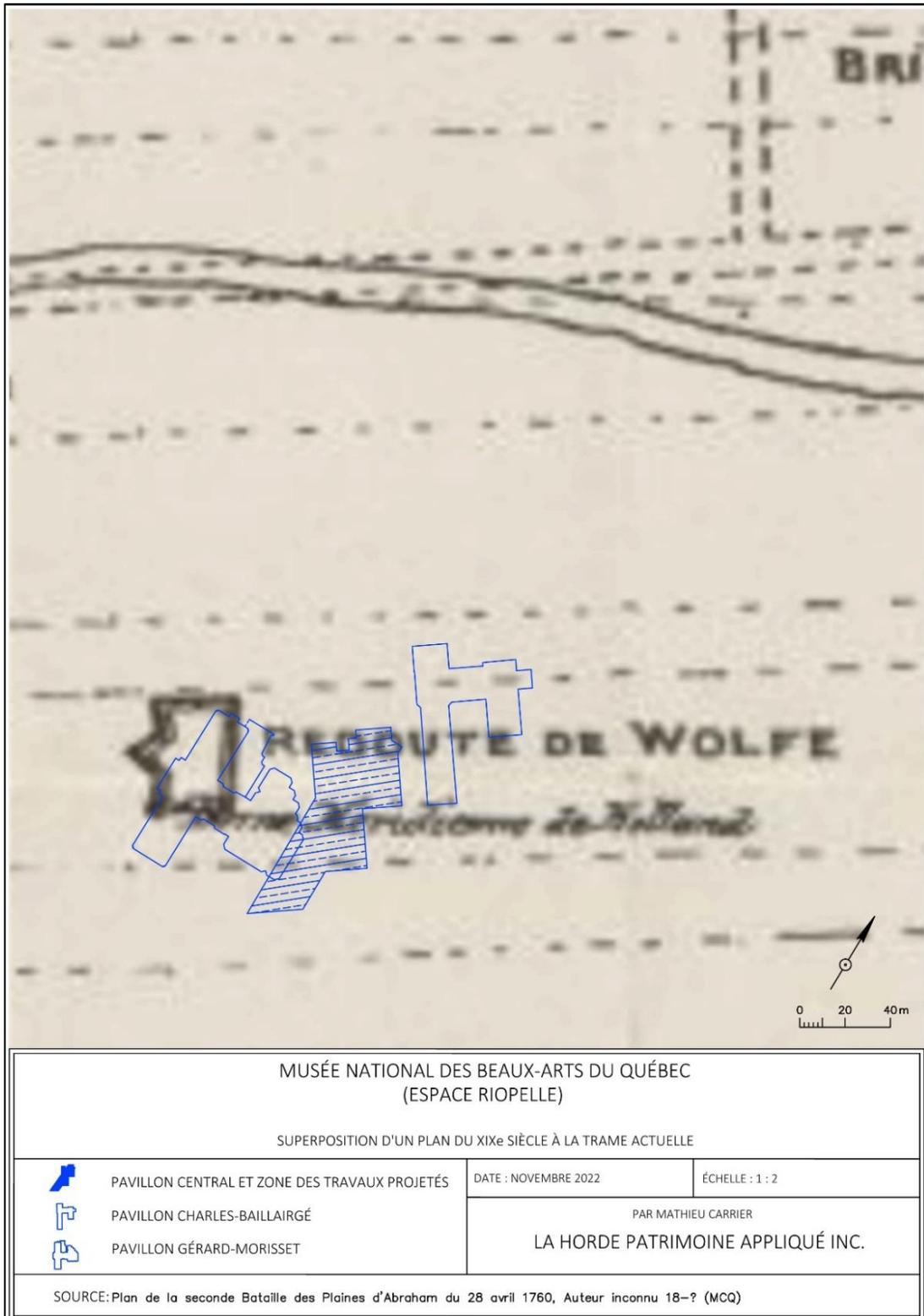
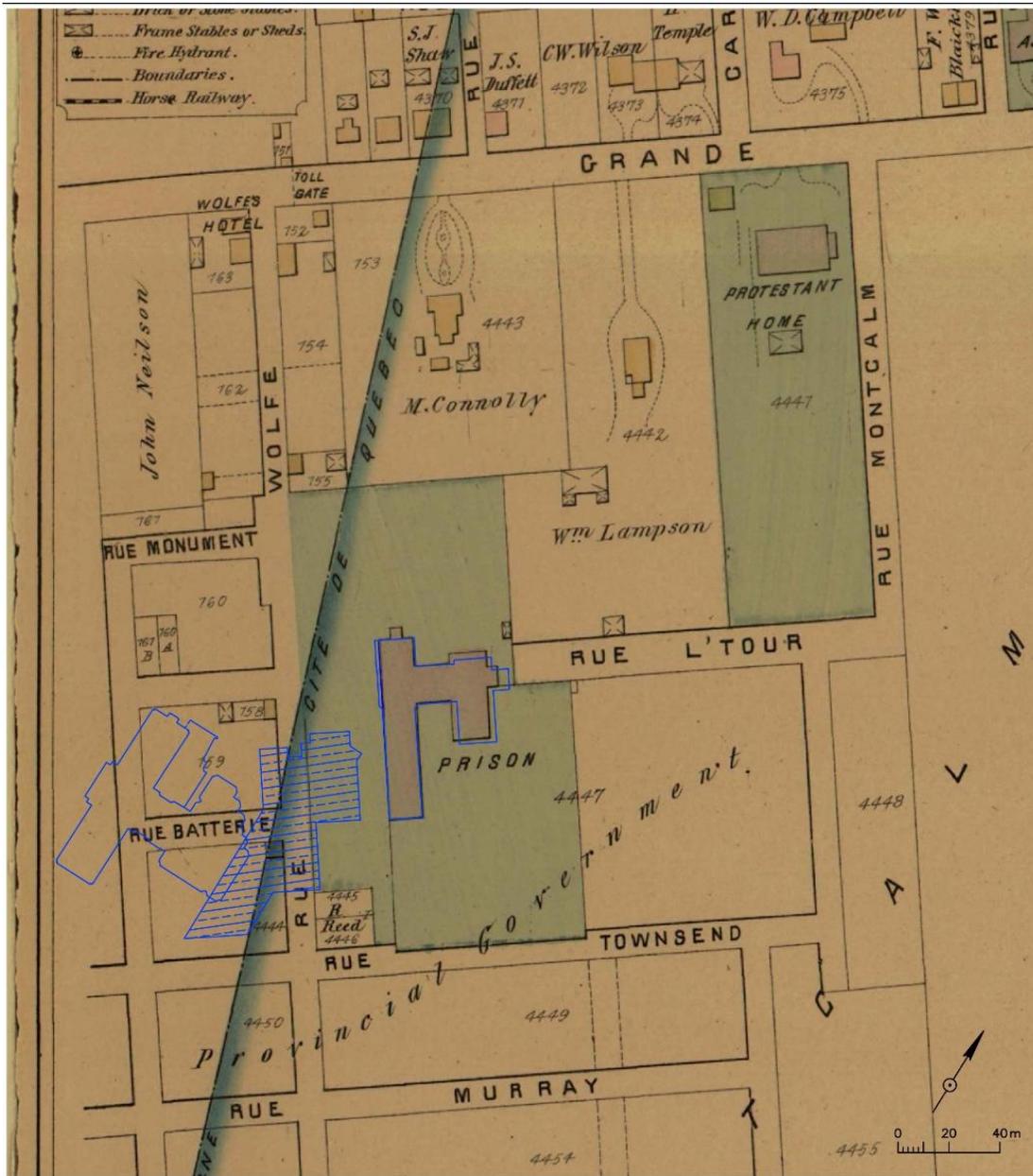


PLANCHE 8 : EXTRAIT DU « PLAN DE LA SECONDE BATAILLE DES PLAINES D'ABRAHAM DU 28 AVRIL 1760 », AUTEUR INCONNU, DATE ESTIMÉE 18-?.



MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC (ESPACE RIOPELLE)		
SUPERPOSITION DU PLAN D'HOPKINS, 1879, À LA TRAME ACTUELLE MAISON DE L'ASSISTANT-GOUVERNEUR AU COIN DES RUES BATTERIE ET WOLFE		
<ul style="list-style-type: none">  PAVILLON CENTRAL ET ZONE DES TRAVAUX PROJÉTÉS  PAVILLON CHARLES-BAILLAIRGÉ  PAVILLON GÉRARD-MORISSET 	DATE : NOVEMBRE 2022	ÉCHELLE : 1 : 2
	PAR MATHIEU CARRIER LA HORDE PATRIMOINE APPLIQUÉ INC.	
SOURCE: Atlas of the city and county of Quebec from actual surveys., Extrait, Hopkins 1879 (BANQ)		

PLANCHE 9: « EXTRAIT DE L'ATLAS OF THE CITY AND COUNTY OF QUEBEC FROM ACTUAL SURVEY (...)) », PAR HOPKINS, 1879.

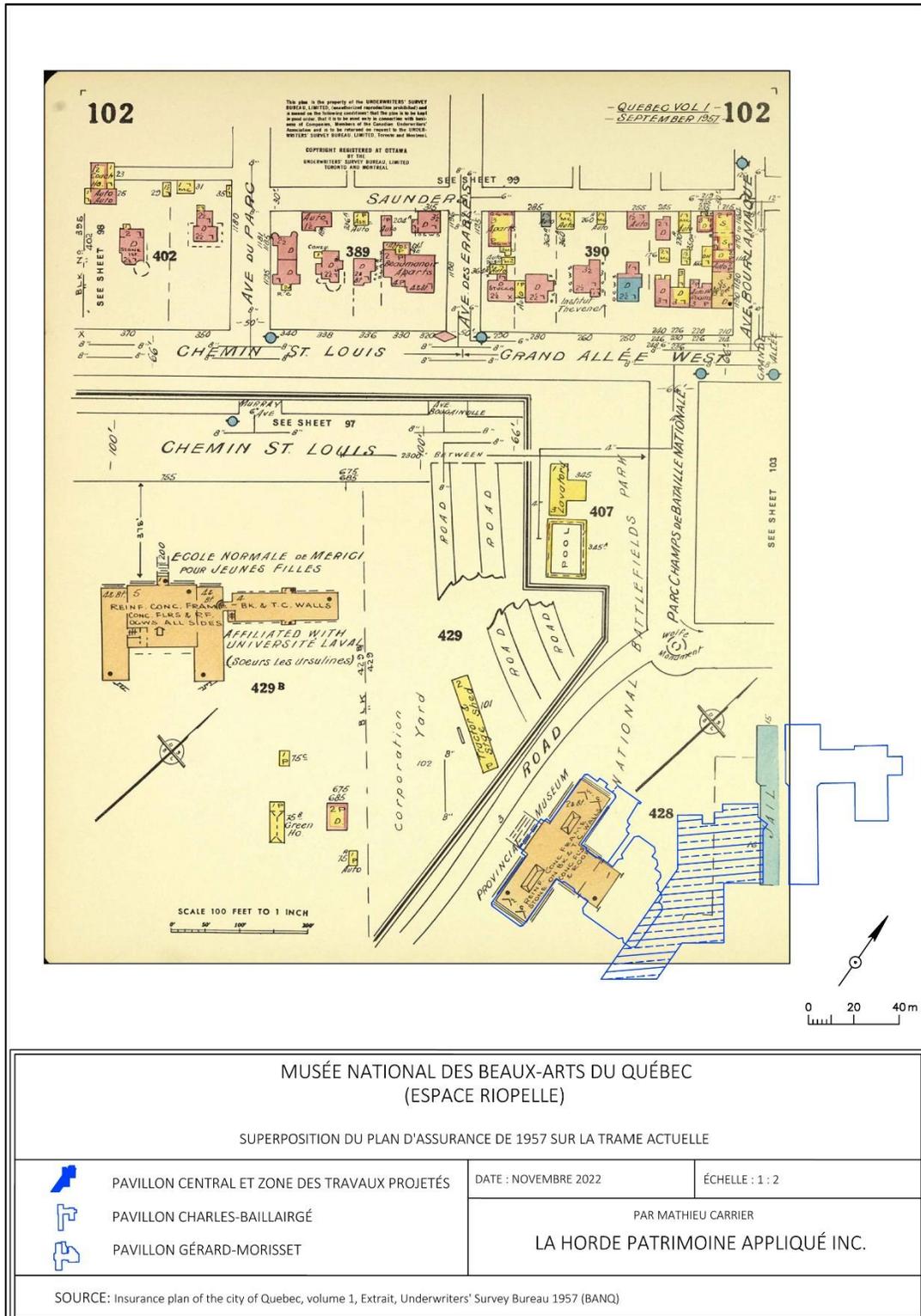


PLANCHE 10: EXTRAIT DU PLAN « INSURANCE PLAN OF THE CITY OF QUEBEC », VOLUME 1, FEUILLET 102, UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU, 1957.

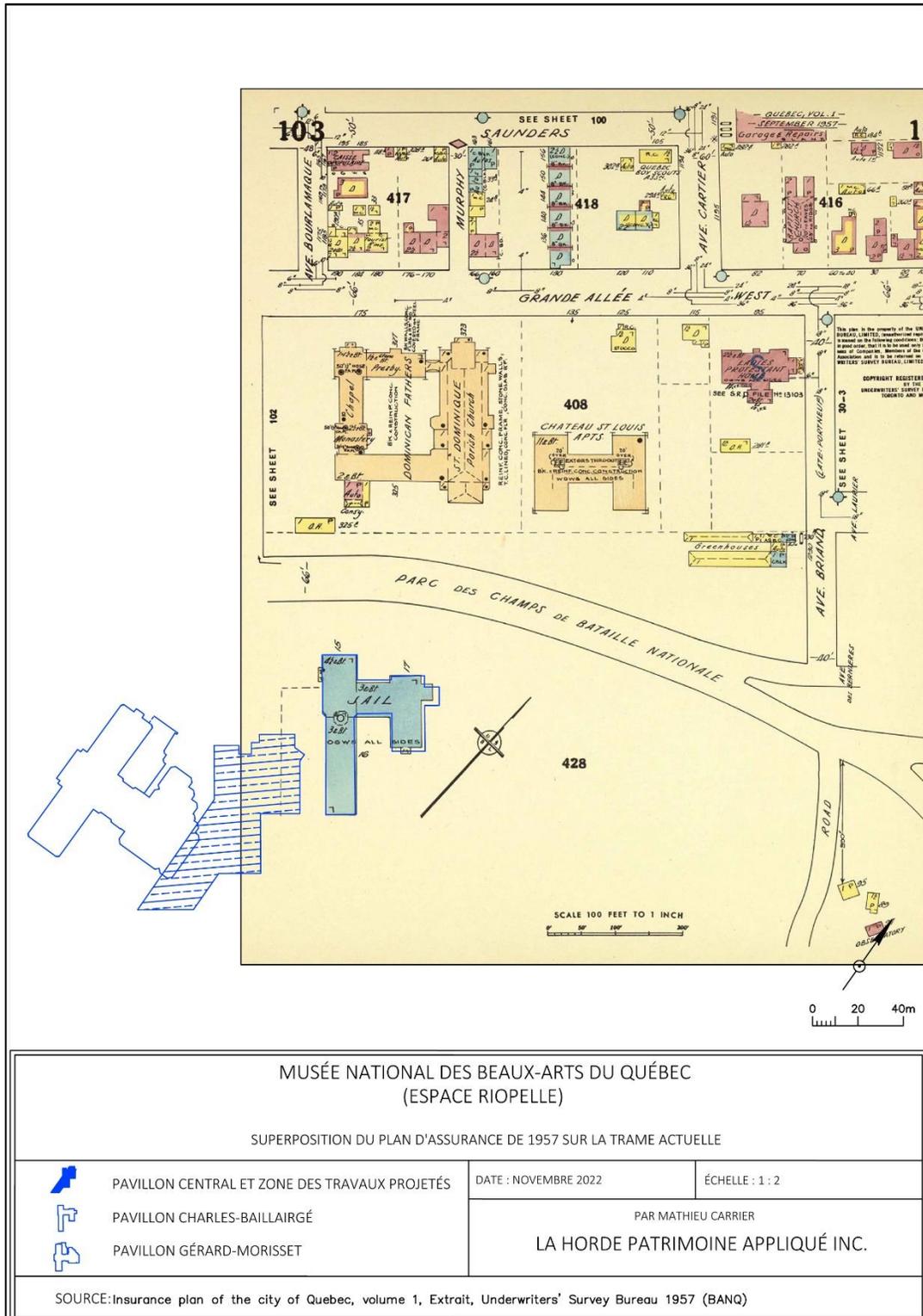


PLANCHE 11: EXTRAIT DU « INSURANCE PLAN OF THE CITY OF QUEBEC », VOLUME 1, FEUILLET 103
 UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU, 1957.

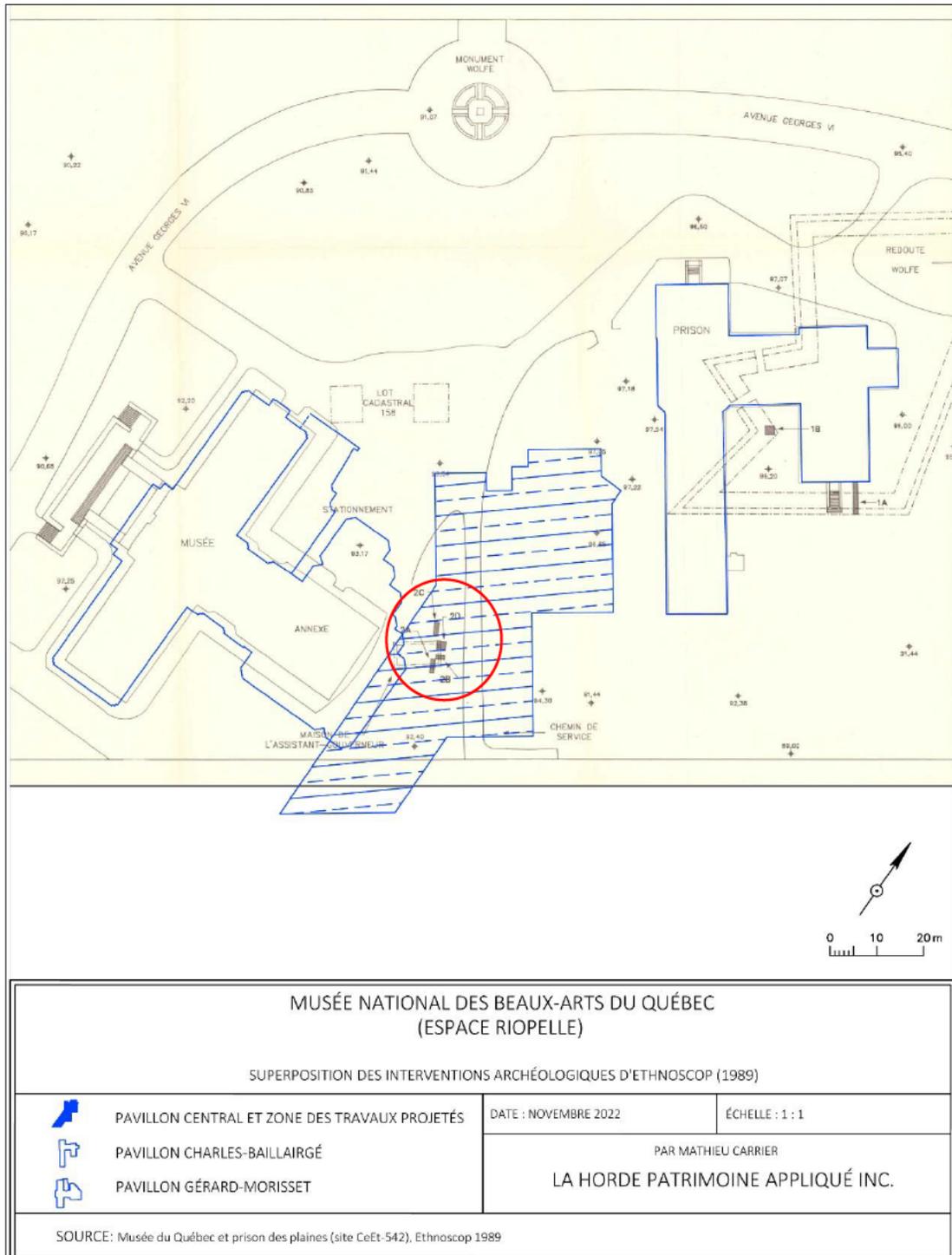
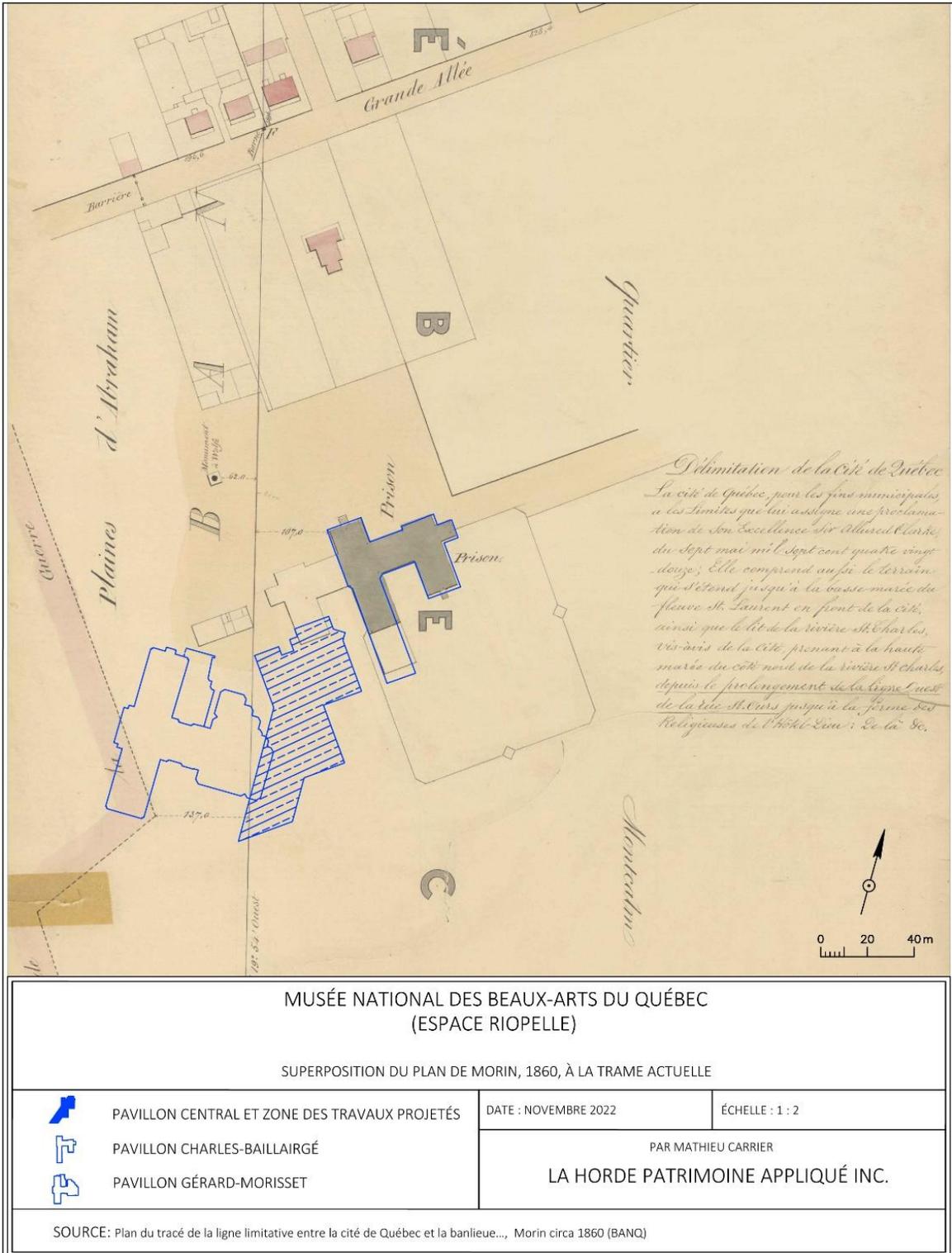


PLANCHE 12 : EXTRAIT DU PLAN DES INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES « MUSÉE DU QUÉBEC ET PRISON DES PLAINES (SITE CEÉT-542) », PAR ETHNOSCOPI (1989).



MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC
 (ESPACE RIOPELLE)

SUPERPOSITION DU PLAN DE MORIN, 1860, À LA TRAME ACTUELLE



PAVILLON CENTRAL ET ZONE DES TRAVAUX PROJÉTÉS

PAVILLON CHARLES-BAILLAIRGÉ

PAVILLON GÉRARD-MORISSET

DATE : NOVEMBRE 2022

ÉCHELLE : 1 : 2

PAR MATHIEU CARRIER

LA HORDE PATRIMOINE APPLIQUÉ INC.

SOURCE: Plan du tracé de la ligne limitative entre la cité de Québec et la banlieue..., Morin circa 1860 (BANQ)

PLANCHE 13 : EXTRAIT DU « PLAN DU TRACÉ DE LA LIGNE LIMITATIVE ENTRE LA CITÉ DE QUÉBEC ET LA BANLIEUE », PAR MORIN, CIRCA 1860.

III.2.1 SYNTHÈSE

Pour résumer, les recherches effectuées démontrent que les relevés cartographiques sur lesquels l'aire d'étude est plus clairement abordée proviennent de la fin du XIX^e siècle, voire depuis la Conquête. L'étude des cartes et des plans permet de dresser un portrait chronologique des divisions de lots et d'identifier quelques infrastructures présentes sur ceux-ci, dont certaines concernent la zone d'étude, notamment un bâtiment sur le #4444 au coin des rues Batterie et Wolfe qui est associé à la maison de l'assistant-gouverneur de la prison à partir du troisième quart du XIX^e siècle. Bien que leur position soit variable sur la plupart des plans présentés dans cette section, les aménagements de la redoute de Wolfe pourraient également atteindre l'aire d'étude. Il est donc impératif de ne pas les négliger dans l'émission de recommandations.

III.3 ANALYSE ICONOGRAPHIQUE

Les publications portant sur la ville de Québec regorgent de scènes paysagères, ethnographiques et de vues aériennes à couper le souffle (figure 9). Les caractères bucolique, romantique, voire politique (Mathieu 2001 : 404), qu'évoquent les Plaines d'Abraham expliquent qu'elles soient fortement illustrées et représentées, et ce, dans tous les types de médiums et de formats.



FIGURE 9 : EXTRAIT- AUTEUR INCONNU, VILLE DE QUÉBEC : LES PLAINES D'ABRAHAM OU PARC DES CHAMPS DE BATAILLE NATIONAUX, LA PRISON, LE MUSÉE PROVINCIAL ET UNE PARTIE DU QUARTIER MONTCALM PHOTOGRAPHIES AÉRIENNES, 1929.

Il apparaît cependant que la production iconographique est peu révélatrice quant à la nature du potentiel archéologique du secteur d'étude précisément. Évidemment, il y a des « constats généraux » qui peuvent être tirés des productions visuelles, telles que la présence d'arbres (figure 10) ou de champs (figure 11), qui renvoient par ricochet à des pratiques humaines, mais ils ne sauraient suffire à justifier une intervention archéologique particulière.



FIGURE 10 : AUTEUR INCONNU, QUÉBEC, MUSÉE PROVINCIAL PROVINCIAL MUSEUM, QUEBEC, CANADA, CARTE POSTALE (1933-1953).

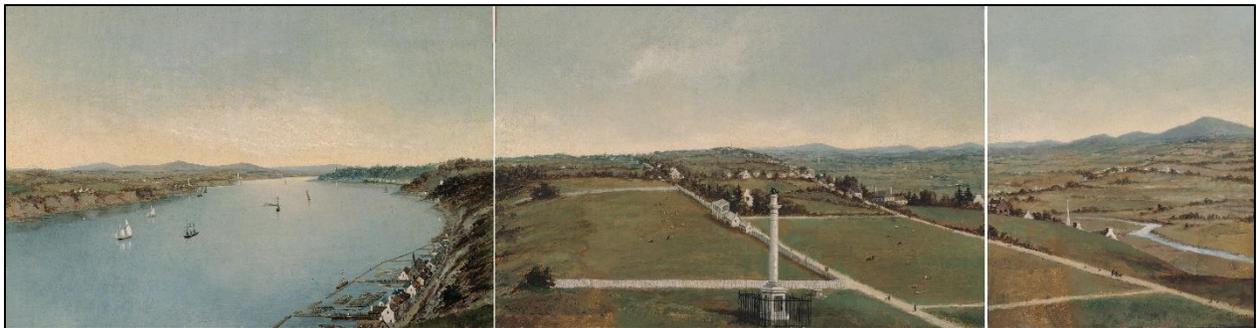


FIGURE 11 BUNNETT, HENRY RICHARD S. « PANORAMIC VIEW OF QUEBEC AND ITS SURROUNDINGS FROM THE PRISON TOWER OF QUEBEC CITY », TRIPTYQUE, 1885.

Les recherches iconographiques n'ont pas davantage permis de découvrir l'existence de bâtiments inédits dans la zone d'étude. Au mieux, elles permettent d'émettre des hypothèses, lorsque croisées avec d'autres sources, comme des cartes géographiques ou des documents historiques. Par exemple, la présence de clôtures en figure 12 et 13, qui expose la prison des plaines telle qu'elle devait apparaître autour de 1865, pourrait être associée à celles, illustrées de pointillés, autour de la prison sur le régime d'assurance de 1957 (Underwriters' Survey Bureau 1957).



FIGURE 12 : WOLF MONUMENT & JAIL - MUSÉE DE LA CIVILISATION, AUTEUR INCONNU 1865?, FONDS D'ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC.



FIGURE 13 : QUARTIER MONTCALM - PLAINES D'ABRAHAM - PRISON DE QUÉBEC - VUE PRISE DES APPARTEMENTS CHÂTEAU SAINT-LOUIS, AUTEUR INCONNU 1930.

Aussi riche puisse-t-elle être, l'iconographie n'a pas permis d'isoler avec précision une quelconque activité ayant pu générer un potentiel archéologique dans l'aire d'étude, hormis celle relative à la construction du pavillon central lui-même. La photographie proposée en figure 14, prise lors de travaux de démolition de l'annexe arrière du Pavillon Gérard-Morisset, évoque que le potentiel archéologique de cette zone serait passablement bouleversé. Il n'est pas indiqué à quelques endroits que ce soit si la maison de l'assistant-gouverneur a été affectée par ces travaux.



FIGURE 14: SITE DE L'ANNEXE ARRIÈRE (DÉMOLIE), PHOTOGRAPHIÉ LE 7 JUILLET 1989. (MNBAQ, ARCHIVES INSTITUTIONNELLES, BERGERON ET GAGNON 2019 : 62).

III.4 ANALYSE DES OUVRAGES HISTORIQUES

La littérature portant sur la région de Québec est sans contredit aussi abondante que les sources iconographiques qui l'agrémentent et elle est très pertinente pour connaître l'histoire de la région, les activités qui s'y déroulaient, les pratiques associées passées et en cours, etc. Si certaines de ces publications possèdent des informations objectives, quantitatives ou qualitatives de qualité, voire scientifiques, certaines s'apparentent davantage à un pamphlet touristique voir romanesque, à considérer avec modération. Devant tant de possibilités et dans le contexte de l'étude de potentiel archéologique, le choix des sources historiques consultées pourrait se résumer ainsi : un échantillonnage de textes, publiés à partir du tournant du XX^e siècle à aujourd'hui, regroupant articles et œuvres historiques de taille, à caractère historique, c'est-à-dire publié comme tel, ou scientifiques. En complément, quelques coupures de journaux ont été scrutées, mais de manière ponctuelle et seulement lorsqu'ils abordaient directement la zone d'étude.

Cibler un potentiel archéologique dans les ouvrages historiques implique de savoir quoi chercher ou de lire entre les lignes. Considérant la taille et la nature de l'aire d'étude à isoler dans chacune des sources scrutées, ce sont des recherches déductives, par référence ou mot clef qui ont permis d'obtenir un peu d'information, qu'il s'agisse de l'occupation humaine ou de l'usage des sols.

Les plaines d'Abraham sont vastes et y chercher un potentiel archéologique revient à chercher une aiguille dans une botte de foin. Une tentative en ce sens a tout de même permis de constater que les auteurs qui s'attarde aux activités sur les plaines s'entendent pour dire que cet espace aura été

peu occupé avant que ne s'étendent la trame urbaine de la ville, soit à partir du XIX^e siècle. Parmi les aménagements humains actifs au cours de cette période, peuvent être mentionnés des chemins, sentiers et clôtures (Casgrain 1908 : 15), un champ de courses (Casgrain 1908 : 12) et un « skating ring » (O'Brien 1864 : 44).

L'inscription de la prison dans le paysage des plaines est très présente dans les sources historiques. Peuvent notamment être appréciées que « la prison est aussi à bonne distance de la Grande-Allée. Le seul chemin d'accès au bâtiment et le terrain vague qui l'entoure rendent toute approche illicite difficile (Mimeault 1999 : 79) ». Les installations de la prison des plaines sont également abondamment invoquées (Scott 1902 : 4 et Mimeault 1999). Il y est question du bâti, dont il fut question précédemment, comme lorsque sont évoqués les raisons qui ont concouru à ce que sa construction soit différée, par exemple pour ne pas nuire aux fortifications de la ville (Inconnu 1867-1868 : 280). Encore, que le site était occupé par deux maisons, dont une servira d'observatoire une fois la prison construite (Inconnu 1867-1868 : 279). Ces maisons ne correspondraient cependant pas à celles qu'occupa l'assistant gouverneur en 1875 (Ethnoscop 1989a : 48 et Bergeron et Gagnon 2019 : 51). Les sources historiques attestent cependant de jardins, nommés « Governor's Garden » en 1867 (O'Brien 1864 : 28).

Y sont aussi évoqués les aménagements militaires de tout acabit, comme les palissades, redoutes, rampes et abatis (Casgrain 1908 et Santerre 2009) et champ d'entraînement militaire (O'Brien 1864 : 28). Par ailleurs, il existe des preuves de don qui font état de balle de fusil trouvée sur les plaines (Houran XIX^e siècle).

Parmi les référents militaires, il y a évidemment les fameuses redoutes qui ponctuèrent le paysage des plaines pendant une longue période (Casgrain 1908 : 82, Inconnu 1822 : 231-232 et Santerre 2009), notamment celle nommée « redoute de Wolfe ». C'est celle que l'avocat et politicien Philippe Baby Casgrain évoque, lorsqu'il rapporte les propos d'informateurs dans son ouvrage *Les Plaines d'Abraham, Endroit historique à conserver*, publié en de 1899 à 1900. Plus loin, il ajoute aussi qu'antérieurement à la bataille cette aire était peu ou pas cultivée (Casgrain 1908 : 15).

« M. Campbell, ancien protonotaire, et M. Lampson, avocat, tous deux élevés auprès, me disent avoir souvent joué dans les ruines de cette redoute. Sa forme était en pantagone ou parallélogramme, avec une corne à double flanc, dirigée vers l'ouest, et semble mesurer de 175 à 200 pieds sur ses faces. Elle paraît avoir été fortifiée d'un fossé sur son pourtour ».

(Casgrain 1908 : 49)

Les Ursulines auraient longtemps été propriétaires des lots qui accueilleront éventuellement la prison des plaines (Bergeron et Gagnon 2019). Comme elles en réservaient une bonne partie aux populations autochtones (Campeau 1993), l'usage des sols pourrait avoir été tributaire de leurs activités. Or ces dernières auraient fini par négliger la culture sur le plateau des plaines (Campeau

1993 : 24), à peu près au même moment où ils furent contraints de quitter leurs fiefs (Lamontagne 1952; Malchelosse et Campeau 1993).

D'autres sources abordant les terres qui encerclent de près les installations du MNBAQ évoquent d'autres découvertes qui pourraient concerner le site d'étude. Par exemple, celle de fausses communes et d'ossements humains, tout près des lignes du champ de courses, dans le secteur Marchmont (Casgrain 1908 : 89), anciennement dans les limites de Sillery puis annexé à la Ville de Québec (Lamontagne 1952 : 73-74). Est-ce une coïncidence que cela concorde avec la découverte de sépultures au nord du pavillon Charles-Baillairgé (Bergeron et Gagnon 2019 : 51)?

Au regard de ce qui précède, il n'est pas possible d'établir, hors de tout doute, l'existence d'un potentiel archéologique dans la zone ciblée à partir des sources historiques. Cependant, vu la nature des lieux et des découvertes effectuées dans les zones limitrophes, il n'est pas farfelu que des vestiges matériels puissent être observés dans la zone ciblée.

III.6 ANALYSE DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES ANTÉRIEURES

Plusieurs interventions archéologiques ont été réalisées sur les propriétés du Musée national des beaux-arts du Québec depuis sa période d'expansion à la fin des années 1980. Celles qui ont été considérées dans cette évaluation du potentiel l'ont été en raison de leur proximité de l'aire ciblée par les travaux et du potentiel archéologique qu'elles évoquent. L'aire d'étude est comprise dans les limites du site archéologique portant le code Borden CeEt-542.

La première intervention archéologique recensée a été instiguée à la demande de la Société immobilière du Québec et du Musée national des beaux-arts du Québec dans le cadre du projet d'agrandissement du musée qui comprenait la construction du pavillon central, la réfection de l'annexe et la réhabilitation de la prison des Plaines (pavillon Charles-Baillairgé). Cette intervention, menée par Ethnoscop (1989) visait d'abord la réalisation d'une étude historique dans le but de déterminer le potentiel archéologique des secteurs affectés par les travaux. Des interventions terrain ont par la suite été menées en amont du projet entre le musée et la prison (CeEt-542-2A à 2Y), ce qui a permis de valider la présence de la maison de l'assistant gouverneur de la prison et d'une zone de rejet (Planche 14). D'autres tranchées mécaniques ont été réalisées, notamment devant la Prison, sans toutefois que des ressources archéologiques ne soient identifiées, à l'exception d'une autre zone de rejet domestique du XIX^e siècle reposant sur le sol naturel. Certains indices d'anciennes perturbations du roc ont cependant été notés et associés à la présence de la redoute de Wolfe, une structure défensive érigée lors de la guerre de la Conquête (1759-1760).

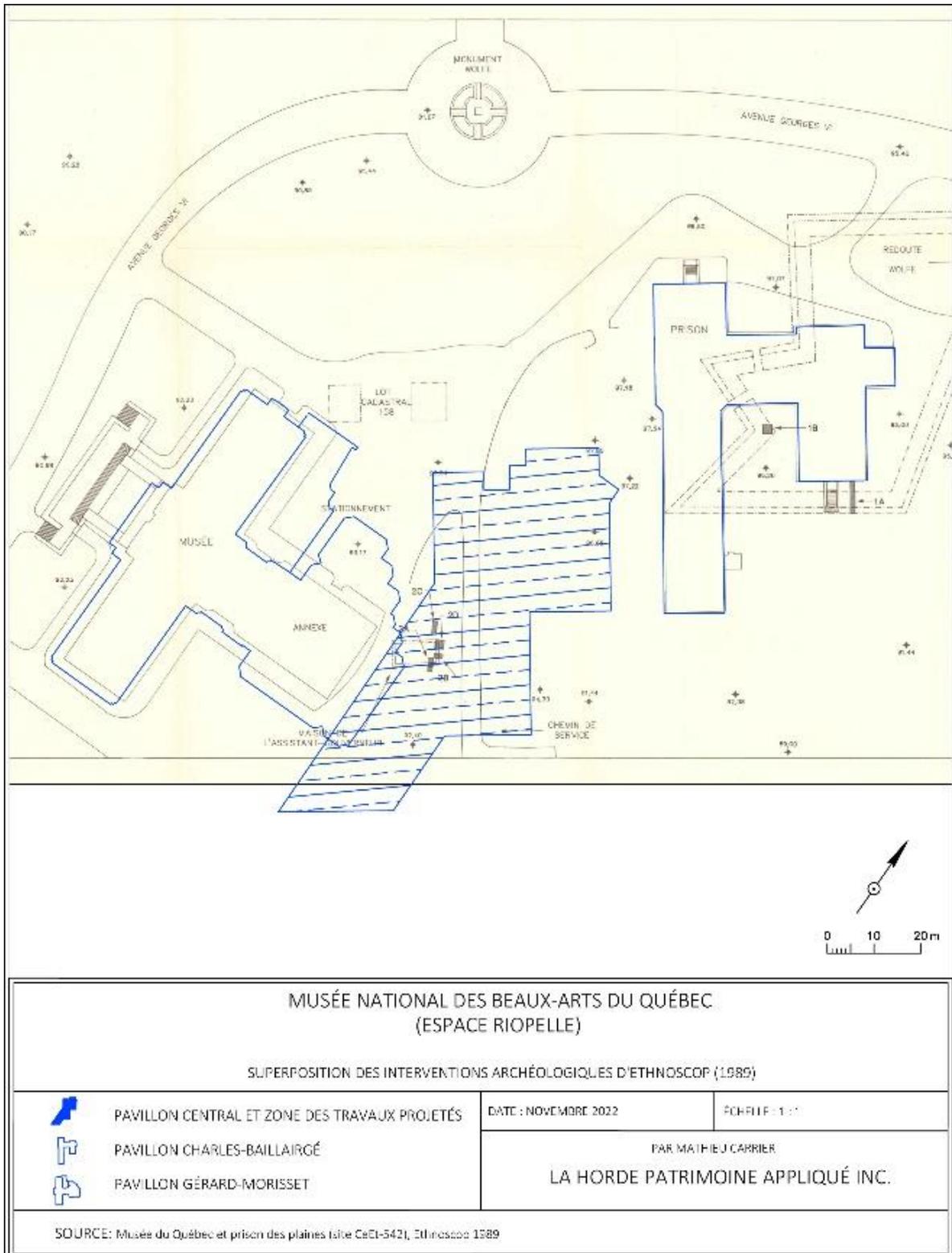


PLANCHE 14 : SUPERPOSITION DES INTERVENTIONS D'ETHNOSCOF (1989) SUR A TRAME ACTUELLE.

Dans le milieu des années 1990, des excavations liées à l'aménagement de nouvelles canalisations et à la réfection d'infrastructures civiles ont fait l'objet d'une surveillance archéologique (Chrétien 1995). Dans la trajectoire de la longue tranchée d'une longueur de 208 m entre le Musée et le boulevard Champlain, seulement deux zones de rejet comprenant des ossements d'animaux, des coquillages et de la culture matérielle du XIX^e siècle ont été identifiées (CeEt-542-4Y1 et CeEt-542-4Y2) ainsi qu'un segment d'une fondation en béton. Aucune intervention supplémentaire n'a été réalisée et aucune recherche n'a été menée dans le but d'interpréter le segment de fondation.

À l'aube des années 2000, deux études, l'une est une étude de potentiel archéologique pour la période préhistorique pour le quartier Montcalm, l'autre est une étude historique de la trame urbaine, ont été menées par la firme Bergeron Gagnon pour la Ville de Québec (Bergeron Gagnon 2000a et 2000b). Ensemble, elles couvrent toute l'occupation humaine du secteur.

En 2001, au cours d'une recherche historique préalable à des surveillances archéologiques sur l'avenue Moncton et le chemin Saint-Louis, l'archéologue Serge Rouleau de la Ville de Québec a soulevé certaines questions relatives au potentiel archéologique des sites des batailles de 1759 et 1760 (Rouleau 2002). À partir de ces questionnements, Rouleau propose des plans situant les redoutes, les retranchements et la position des bataillons à partir des cartes anciennes (figure 15).



FIGURE 15 : POTENTIEL ARCHEOLOGIQUE DES BATAILLES DE 1759 ET 1760 DANS LE SECTEUR A L'ETUDE SELON ROULEAU (2002).

En 2009, la firme Ruralys (2010) entreprend la réalisation d'un inventaire archéologique préalablement au nouveau projet d'agrandissement du Musée (CeEt-542-3A à 3F) après l'acquisition du couvent Saint-Dominique (CeEt-893) suivant les recommandations de l'étude de potentiel archéologique que la firme avait elle-même effectuée en amont (Ruralys 2008). Ces sondages, effectués entre le pavillon Charles-Baillairgé et l'avenue George-V, ont permis d'identifier des occupations antérieures à la construction de la Prison. À la suite de cette intervention, des recommandations précises sont formulées à l'effet que des travaux supplémentaires doivent être réalisés afin de mieux documenter les occupations anciennes du lieu et la présence potentielle de la redoute de Wolfe (Ruralys 2010 : 42).

C'est ainsi qu'en 2011, l'équipe de Ruralys matérialise ses recommandations dans les limites du stationnement situé devant le pavillon Baillairgé (Ruralys 2012 ; opérations CeEt-542-4 à 8). Le retrait mécanique des niveaux supérieurs a permis l'atteinte rapide des niveaux d'occupation antérieurs à la construction de la prison (1867-1868). La découverte de pièces de bois dans le puits initial implanté à proximité du sondage CeEt-542-3A de 2009 a motivé la réalisation de plusieurs agrandissements qui ont généré des découvertes fascinantes en lien avec la guerre de la Conquête, la présence potentielle d'aménagements associés à la redoute de Wolfe ainsi que le squelette partiel d'un soldat (squelette CeEt-542-7C-S1, figure 16). Les boutons et les boucles retrouvés en association avec le squelette appuient l'hypothèse d'un soldat mort au combat et inhumé rapidement, sans cercueil (Ruralys 2012 : 150). C'est aussi lors de cette intervention qu'un éclat de pierre taillée en chert de Québec pouvant provenir d'une occupation préhistorique a été identifié.

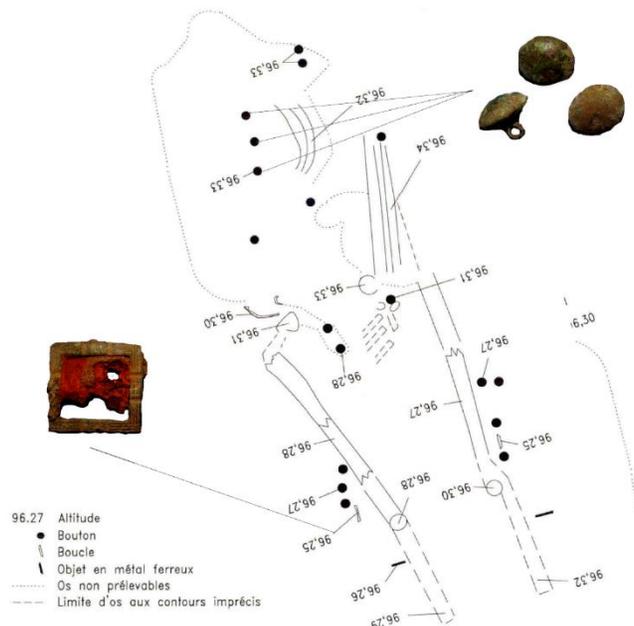


FIGURE 16 : SQUELETTE PARTIEL ET SA CULTURE MATÉRIELLE RETROUVÉS DEVANT LE PAVILLON BAILLAIRGÉ (MONTAGE À PARTIR DE RURALYS 2012).

Malgré l'ampleur des interventions réalisées depuis la fin des années 1980 et le portrait général du potentiel archéologique que permet de dresser ces dernières au sujet du site du Musée du Québec (CeEt-542), tous les rapports consultés ne formulent des recommandations que pour leur secteur spécifique. Aucune recommandation n'est formulée concernant la maison de l'assistant-gouverneur laissant ainsi planer le doute sur son démantèlement lors des travaux des années 1980.

III.6.1 SYNTHÈSE

Les interventions menées dans les limites du site CeEt-542 (Musée du Québec) soulignent le potentiel archéologique dans l'aire d'étude. Ce dernier concerne principalement la maison de l'assistant-gouverneur de la prison érigée entre 1870 et 1879. Les sondages réalisés ont permis de documenter l'intégrité de ce bâtiment et de ses composantes (figure 17). Tout indique que, lors des travaux de construction du pavillon central, ce bâtiment a été démoli.

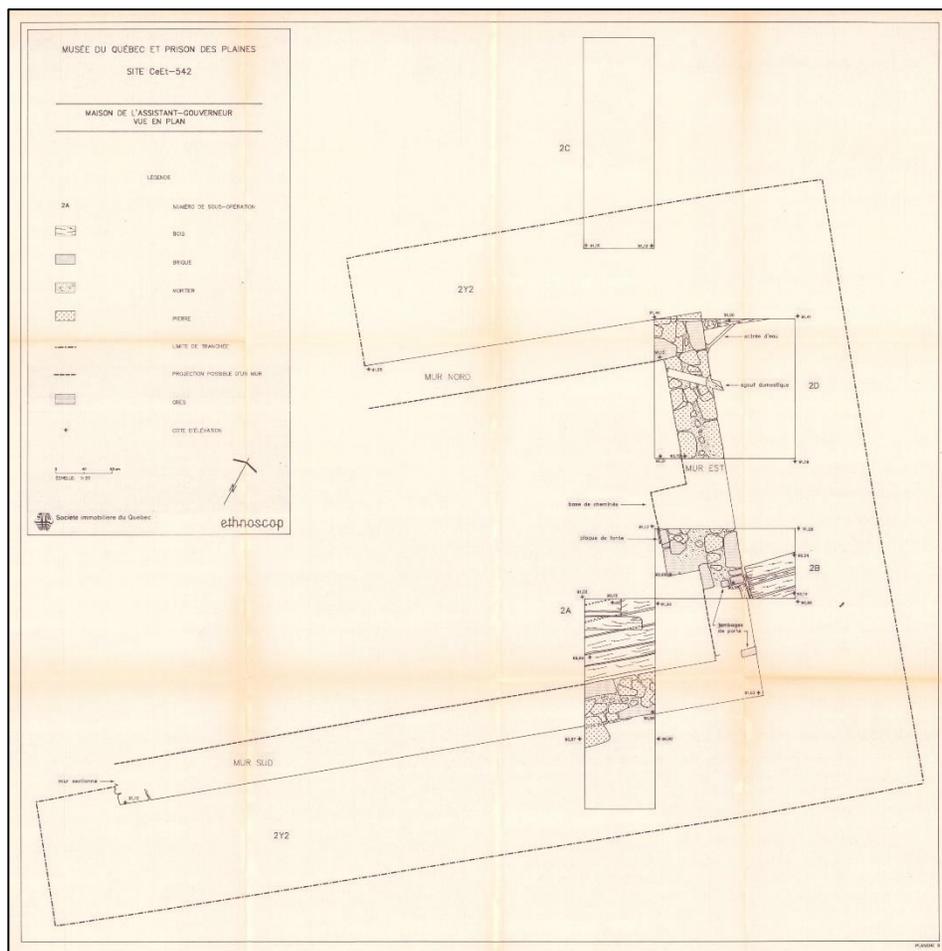


FIGURE 17 : DETAIL DES INTERVENTIONS SUR LA MAISON DE L'ASSISTANT-GOUVERNEUR DE LA PRISON (ETHNOSCOPIE 1989).

Les autres interventions archéologiques recensées permettent également d'établir qu'il existe une forte probabilité de découverte spontanée, qu'il s'agisse de sépultures de fortune, mais aussi d'une occupation autochtone préhistorique.

III.7 ANALYSE DES PERTURBATIONS

Les perturbations qui peuvent influencer sur le niveau de potentiel archéologique peuvent être de nature diverse : construction et démolition, aménagements, présence d'infrastructures souterraines (civiles), événements naturels (glissement de terrain, animaux fouisseurs) et l'archéologie !

Dans l'aire ciblée par les travaux, les perturbations sont nombreuses. La première perturbation d'importance est la construction de la prison, dont les méthodes d'excavation et leur ampleur sont peu connues. La seconde perturbation d'importance, mais la première en importance en ce qui concerne l'aire à l'étude, est la construction du pavillon central et des sous-sols. Cet événement a requis l'utilisation d'explosifs et a été accompagnée par l'aménagement d'infrastructures civiles temporaires et permanentes pour l'alimentation du nouveau pavillon (Ethnoscop 1989). L'étendue des nouvelles constructions surpassent les limites de la maison de l'assistant-gouverneur, maison qui a sans aucun doute été complètement détruite durant les travaux.

Finalement, l'aménagement de nouvelles canalisations et la réfection des conduites (Chrétien 1995) ont pu générer des perturbations importantes dans l'aire ciblée (figure 18), bien que des lambeaux de sols en place puissent persister entre ces aménagements.

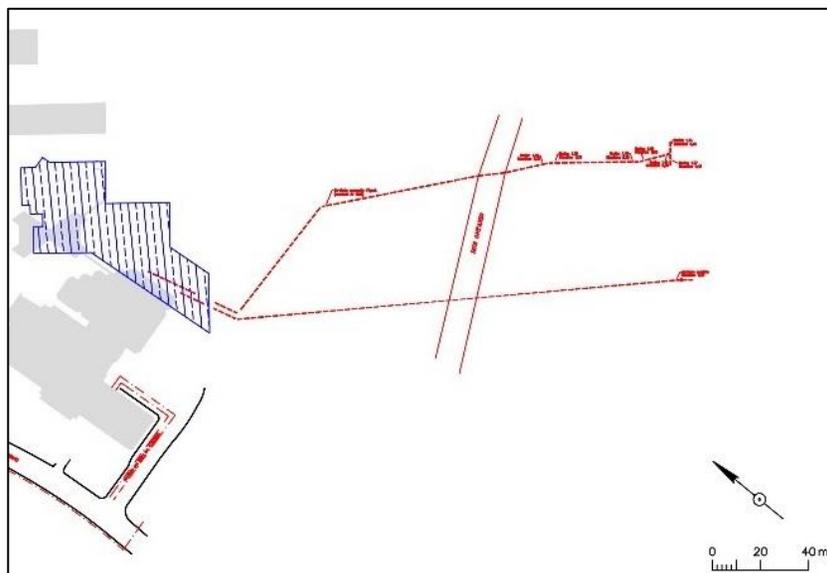


FIGURE 18 : PLAN DES INFRASTRUCTURES CIVILES DANS LE SECTEUR CIBLÉ PAR LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE L'ESPACE RIOPELLE, (DONNÉES : MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC).

CONCLUSION ET RECOMMANDATION

L'analyse du potentiel archéologique dans l'aire ciblée pour la construction de l'*Espace Riopelle* du Musée national des beaux-arts du Québec a permis de noter la présence de nombreuses perturbations, surtout générée par la construction de l'annexe du pavillon Gérard-Morisset, la construction du pavillon central et par l'aménagement d'infrastructures civiles. Bien que les méthodes de construction ne soient pas entièrement connues et que l'ampleur des perturbations soit difficile à évaluer, il est raisonnable de croire qu'au moins 90 % de l'aire ciblée soit fortement perturbée. Toutefois, l'absence de données concernant les matériaux utilisés pour les remblais et l'intégrité des sols en bordure de ces secteurs perturbés ne permet pas de considérer cette superficie comme possédant un potentiel archéologique nul.

L'analyse du cadre bâti permet de confirmer la destruction de la maison de l'assistant-gouverneur. Au moment des travaux, à la fin des années 1980, les vestiges étaient situés à moins de 0,40 m sous la surface du sol. La construction des sous-sols associés à l'aménagement du pavillon d'accueil a sans doute occulté toutes traces de la maison.

Le potentiel d'identifier des composantes de la redoute de Wolfe, notamment le fossé, est également élevé dans la portion nord-est de l'aire ciblée. De plus, le potentiel de découverte spontanée durant les excavations projetées est, dans l'ensemble, relativement élevé. Finalement, les travaux projetés occulteront l'ensemble des sols sous-jacents ne permettant aucune recherche archéologique future dans l'aire ciblée.

Pour ces raisons, La Horde patrimoine appliqué recommande (tableau 1, planche 15) :

- **La surveillance archéologique ponctuelle des excavations mécaniques et en continu dans les aires présumées non perturbées. La présence en continu ou non de l'archéologue sera tributaire des observations terrain.**

TABLEAU 1. PLAN D'INTERVENTION RECOMMANDÉ

VOLET 1 : PENDANT LES TRAVAUX	
SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE DES EXCAVATIONS MÉCANIQUES	
Justification et objectifs :	
Documenter les occupations préhistoriques et historiques anciennes	
Documenter les éléments pouvant être liés à la redoute Wolfe et à tout événement de la guerre de la Conquête	
Documenter la présence de bâtiments secondaires	
Documenter les nouvelles perturbations et leur étendue	
Au devis de l'entrepreneur :	
Prévoir les temps d'arrêt au devis de l'entrepreneur pour des fouilles spontanées ou de sauvetage dans les zones non remaniées	
Au devis de la firme spécialisée en archéologie :	
Surveillance archéologique par un archéologue	
Prévoir un archéologue assistant au mandat si plusieurs pelles mécaniques œuvrent en même temps	
Prévoir l'équipe de professionnels de terrain requise dans le cas d'une découverte spontanée	
Prévoir la présence d'un bioarchéologue dans le cas de la découverte spontanée d'une sépulture	
Proposition de format au devis	
Volet à Honoraires : (avec présentation de pièces justificatives) :	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ taux horaire pour un archéologue ▪ taux horaire pour spécialiste (bioarchéologue ou autre spécialiste) ▪ taux horaire pour un archéologue technicien 	
Volet forfaitaire :	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ géomatique (arpentage) ▪ traitement et analyse de la culture matérielle (artéfacts) ▪ analyse et rédaction (rapport, infographie, cartographie, édition) 	
Livrables :	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ déposer une demande de permis de recherche archéologique en conformité avec la Loi sur le patrimoine culturel du Québec (prévoir 15 jours ouvrables de traitement et d'analyse de la demande) ▪ réaliser surveillance archéologique des excavations mécaniques avec le soutien de l'équipe de professionnels requis (éléments cités plus haut) ▪ faire relever les vestiges et les dépositions d'intérêt par un arpenteur (géolocalisation) ▪ produire des plans DWG des interventions et des découvertes ▪ procéder au traitement et à l'analyse de la culture matérielle ▪ produire une version finale préliminaire du rapport d'intervention pour révision et commentaires, conforme aux exigences du règlement sur la recherche archéologique ▪ produire une version finale du rapport d'intervention accompagné du dossier technique (notes terrain, photographies, inventaire des artéfacts, fichiers de géolocalisation, etc.) ▪ déposer le rapport et le dossier technique au ministère de la Culture et des Communications du Québec en conformité avec le règlement sur la recherche archéologique de la Loi sur le patrimoine culturel du Québec. 	
Communications et exigences potentielles du ministère de la Culture et des Communications :	
Aviser le MCC de toute découverte d'intérêt préhistorique (présence autochtone) et historique (sépulture, immobilier et mobilier militaire d'intérêt).	

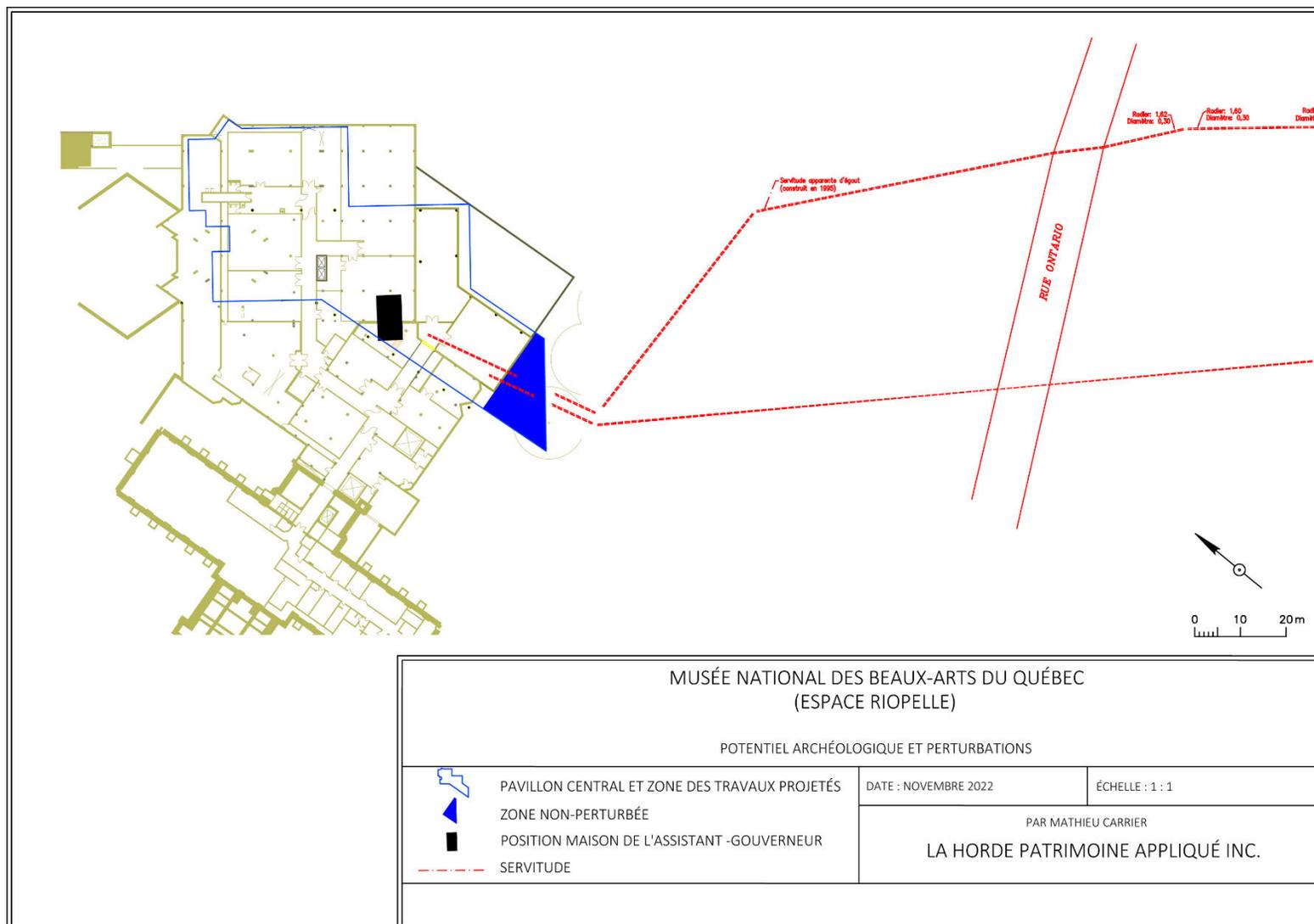


PLANCHE 15 : POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE DE L' AIRE CIBLÉE. LE TRIANGLE BLEU REPRÉSENTE LA ZONE PRÉSUMÉE FAIBLEMENT PERTURBÉE.

BIBLIOGRAPHIE

ADAM, JOHN (1817), « Plan du quartier Saint-Jean-Baptiste montrant les anciennes propriétés des Ursulines et de l'Hôtel-Dieu à la Haute-ville de Québec entre Bougainville et les fortifications », Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022.
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4381037?docsearchtext=ursulines>

AUTEUR INCONNU (circa 1785), « Plan de la ville et des environs de Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022.
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4460004?docsearchtext=redoute%20wolf>

AUTEUR INCONNU (18-?), « Plan de la seconde Bataille des Plaines d'Abraham du 28 avril 1760 », Collections du Musée de la Civilisation, consulté novembre 2022.
<https://collections.mcq.org/objets/313566>

AUTEUR INCONNU (1822-1976), « Stranger's guide to Quebec, *Annuaire de la ville de Québec 1822-1976*. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Pp. 223-252.
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3690725?docsearchtext=wolfe%20redo>
ubt

AUTEUR INCONNU (1837), « Plaines d'Abraham et Ance des Mères 1837 », *Bibliothèque et archives Canada*, Cartographic material, consulté novembre 2022.
<https://recherche-collection-search.bac-lac.gc.ca/fra/accueil/notice?app=fonandcol&ldNumber=4128378&q=plaines%20d%27abraham>

AUTEUR INCONNU (1845), “Plan of the Upper Town of Quebec showing a certain lot of ground situate partly in the City and partly in the banlieue of Quebec, to be granted in free and common soccage to John Bonner, esquire”, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022.
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3473032?docsearchtext=Bonner%20quebec>

AUTEUR INCONNU (1852), “Plan of building lots on the property of John Bonner situate on the Plains of Abraham held in free and common soccage by letters patent [...] on February 6, 1852”. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022.
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3429653?docsearchtext=montcalm>

AUTEUR INCONNU (1865?), « Wolf monument & Jail », *Collection du Musée de la civilisation*, fonds d'archives du Séminaire de Québec, consulté novembre 2022.
<https://collections.mcq.org/objets/338311>

AUTEUR INCONNU (1867-1868), « Documents de la session de la Puissance du Canada- 1867-68, (Volume 1, no.5, Documents de la session 8) University of Ottawa, 621 p. Consulté novembre 2022.

<https://ia803208.us.archive.org/32/items/documents8s186768cana/documents8s186768cana.pdf>

AUTEUR INCONNU (1929), « Ville de Québec : les Plaines d'Abraham ou Parc des Champs de Bataille Nationaux, la prison, le Musée provincial et une partie du quartier Montcalm », *Photographies aériennes*, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022.

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3138019?docsearchtext=quebec%20prison>

AUTEUR INCONNU (1930), « Quartier Montcalm - Plaines d'Abraham - Prison de Québec - Vue prise des appartements Château Saint-Louis », Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022.

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3122735?docsearchtext=quebec%20prison>

AUTEUR INCONNU (1933-1953), « Québec, Musée provincial Provincial Museum, Quebec, Canada, Carte postale, Québec : Librairie Garneau, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022.

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/1952234?docsearchtext=%22mus%C3%A9e%20de%20la%20province%20de%20qu%C3%A9bec%22>

BAILLAIRGÉ, CHARLES (1899), « Rapport de l'Ex-ingénieur de la Cité (...) 1866-1899. 150 p.

BERGERON ET GAGNON Inc. (2019), « Étude d'intérêt patrimonial Pavillon central du MNBAQ », 222 p.

BERGERON GAGNON Inc. (2000a), « Patrimoine du quartier Montcalm. Histoire de la forme urbaine ». Ville de Québec, 215 p.

BERGERON GAGNON Inc., (2000b) « Patrimoine du quartier Montcalm. Le potentiel archéologique, volet paléohistorique ». Ville de Québec, 12 p. + annexe.

BUNNETT, HENRY RICHARD S. (circa 1885), "Panoramic View of Quebec and its Surroundings from the Prison Tower of Quebec City" – Triptyque, Musée McCord, consulté novembre 2022.

<https://collections.musee-mccord-stewart.ca/fr/objects/16546/panoramic-view-of-quebec-and-its-surroundings-from-the-prison>

CAMPEAU, LUCIEN (2013), « Le fief des Sauvages et l'organisation de Québec ». Pp. 9-44 Consulté novembre 2022.

<https://www.erudit.org/fr/revues/cdd/1993-n48-cdd0572/1015601ar/>

CASGRAIN, PHILIPPE-BABY (1899-1900), « Les Plaines d'Abraham, Endroit historique à conserver - Conférence par P.-B. Casgrain au Collège Morrin », Morrin Center, consulté novembre 2022.
http://www.morrin.org/wp-content/uploads/2017/03/NS_24_LES20PLAINES20DABRAHAM20-20UN20ENDROIT20HISTORIQUE20A20CONSERVER.pdf

CASGRAIN, PHILIPPE-BABY (1908), « Les Batailles des Plaines d'Abraham et de Sainte-Foye/Québec », Daily Telegraph, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2021565?docref=BD9i61EAUzE1Qr-KsJyxqw&docsearchtext=%22redoute%20wolf%22>

CHAMPAGNE, MICHEL ET BAIRD, DANIEL (2019), Musée du Québec - Encyclopédie Canadienne, consulté novembre 2022.
<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/musee-du-quebec>

CHRETIEN, YVES, (1995), Surveillance archéologique sur les Plaines d'Abraham, installation de nouvelles canalisations de drainage pour le Musée du Québec. Ministère de la Culture et des Communications du Québec, rapport inédit, 7 p. + annexes.

DÉSILETS, ALPHONSE ET MONTPETIT, EDOUARD (1926), « Pour la terre et le foyer : économie rurale et domestique, éducation et sociologie. 222P. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022.
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2758326?docref=pWZaxebO95GwHAYHUVptZg&docsearchtext=mus%C3%A9%20provincial>

ETHNOSCOP (1989), « Recherche historique et expertise archéologique sur le site du Musée du Québec et de la prison des Plaines », planche no. 2.

ETHNOSCOP (1989a), « Recherche historique et expertise archéologique sur le site du Musée du Québec et de la prison des Plaines, Vol. 1: Rapport, 120 p.

FABG (2022), "Dossier technique".

GLEGG, CAPITAINE J.B. ET MELISH, JOHN (1759), "Plan of Quebec and adjacent country shewing the principal emcampments & works of the British & French armies during the Siege by General Wolfe in 1759", Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022.
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3121195?docsearchtext=melish>

HOPKINS, HENRY WHITMER (1879), "Atlas of the city and county of Quebec from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown Lands / [Québec (Province)]", Provincial Surveying and Pub. Co., Walter, S, MacCormac, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022.
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244119?docref=BZ8d_hGTFRrXeT2be_s8pQ

HOURAN, EDMOND (XIX^e siècle), "Reçu de don », Collections du Musée de la Civilisation, consulté novembre 2022. <https://collections.mcq.org/objets/14162>

LALIBERTÉ, MARCEL (1980), « Site archéologique CeEt-20, chemin des Foulons, rapport d'expertise », rapport inédit.

LAMARCHE, LISE (2011), « Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec : application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique », thèse de doctorat, INRS-ÉTÉ, 135 p.+ annexes.

LAMONTAGNE, PAUL-A. (1952), « L'histoire de Sillery, 1630-1950 », 121 p.

MACKELLAR, PATRICK (1760), "Plan of the battle fought on the 28th of April 1760 upon the Height of Abraham near Quebec, between the British troops garrison'd in that place and the French army that came to besiege it...", *Bibliothèque et archives Canada*, Cartographic material, consulté novembre 2022.

<https://recherche-collection-search.bac-lac.gc.ca/fra/accueil/notice?app=fonandcol&IdNumber=4199178>

MALCHELOSSE, GÉRARD (1962), « Bois-de-Coulonge, résidence de nos gouverneurs, et ses alentours ». 30 p.

<https://www.erudit.org/en/journals/cdd/1900-v1-n1-cdd06238/1079900ar.pdf>

MATHIEU, JACQUES (2001), « Un haut lieu symbolique: les plaines d'Abraham » dans Serge Courville et Robert Garon (dir.), Québec, ville et capitale. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. « Atlas historique du Québec »). 21 p.

<https://depot.erudit.org/bitstream/005948dd/1/un-haut-lieu-symbolique-les-plaines-d-abraham.pdf>

MIMEAULT, MARTIN (1999), « Punir, contenir et amender: les théories carcérales et leurs applications à la prison des plaines de Québec, 1863-1877 » 210 p.

https://www.collectionscanada.gc.ca/obj/s4/f2/dsk1/tape9/PQDD_0010/MQ41964.pdf

MCC (2013 a), « Entrée en vigueur de la Loi relative à la conservation des monuments et des objets d'art ayant un intérêt historique ou artistique », Répertoire du patrimoine culturel du Québec, ministère de la Culture et des Communications, consulté novembre 2022.

<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=33131&type=pge#:~:text=La%20Loi%20des%20monuments%20historiques,histoire%20ou%20de%20l'art.>

MCC (2013 b), « Pavillon Central », Répertoire du patrimoine culturel du Québec, ministère de la Culture et des Communications, consulté novembre 2022.

<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=214704&type=bien>

MNBAQ (2022), « Futur Espace Riopelle: Les architectes fabg, firme lauréate du concours d'architecture », consulté novembre 2022, 6 p.

<https://d2u082v08vt8dt.cloudfront.net/attachments/000/205/194/original/e60f4d30417b8ffd44f3cf3c1f317ec4?v=4>

MNBAQ (S.O.), « Espace Riopelle, Le MNBAQ propose encore + d'espace pour l'art, consulté novembre 2022.

<https://www.mnbaq.org/espace-riopelle>

MNBAQ (2022), « Devis ». Étude de potentiel préalable à la construction de l'Éspace Riopelle.

MORIN, PIERRE-LOUIS (circa 1860), « Plan du tracé de la ligne limitative entre la cité de Québec et la banlieue (côté ouest) telle qu'elle a été tirée et bornée conformément à la Proclamation de S.E. Sir A. Clarke, du sept de mai, mille sept cent quatre-vingt-douze », Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022.

https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4488362?docref=9KzlqKS5_jdicZnCbf33sw

MUSÉE DU QUÉBEC (1979), « Le Musée du Québec », ministère des affaires culturelles, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022, 48P

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2096587> NOPPEN, LUC (1988), « Une architecture d'état : l'époque de Louis-Alexandre Taschereau ». Cap-aux-Diamants, 3(4). Pp. 23–26.

<https://www.erudit.org/en/journals/cd/1900-v1-n1-cd1039947/7092ac.pdf>

NOPPEN, LUC, JOBIDON, HÉLÈNE ET TRÉPANIÉ, PAUL (1990), « Québec monumental 1890-1990 », 192 p.

O'BRIEN, GODFREY S. (1864), "The tourist's guide to Quebec", Hunter, Rose et Co. 101 p.

PARENT, M. ET S. OCCHIETTI. 1999. « Late Wisconsinan Deglaciation and Glacial Lake development in the Appalachians of Southeastern Québec », *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 53, no 1, Pp. 117-135.

PICARD, MICHEL (2008), Plan annexé au certificat de localisation, Ville de Québec.

PORTER, JOHN (2019), Conférence présentée par l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval (IPAC) de John Porter, 12 novembre 2019, consulté novembre 2022.

<https://www.youtube.com/watch?v=uDUqy-Y4onY&t=164s>

PUBLICATIONS QUÉBEC (2022a), « Loi sur le patrimoine culturel (P-9.002), consulté novembre 2022.

<https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/p-9.002#:~:text=1.,une%20perspective%20de%20d%C3%A9veloppement%20durable.>

PUBLICATIONS QUÉBEC (2022b), « Loi sur les musées nationaux (M-44), consulté novembre 2022

<https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/m-44#:~:text=Le%20Mus%C3%A9e%20national%20des%20beaux,1983%2C%20c.>

ROULEAU, SERGE (2002), Interventions archéologiques, projets Palais de l'intendant, Église Saint-Jean-Baptiste, Avenue Moncton, Chemin Saint-Louis et les sites des batailles de 1759 et 1760. Ville de Québec, 19 p. + annexes.

RURALYS (2008), Étude de potentiel archéologique du site du couvent de Saint-Dominique, Québec. Musée national des beaux-arts du Québec, 25 p. + annexe.

RURALYS (2010), Le site du couvent Saint-Dominique (CeEt-893) et le musée du Québec (CeEt-542). Inventaire archéologique, été 2009. Musée national des beaux-arts du Québec, 42 p. + annexes.

RURALYS (2012), Projet d'agrandissement du Musée national des beaux-arts du Québec. Le site du couvent Saint-Dominique (CeEt-893) et le site du Musée du Québec (CeEt-542). Fouille et inventaire archéologique (été et automne 2011). Musée national des beaux-arts du Québec, 180 p. + annexes.

SANTERRE, SIMON (2009), "Le patrimoine archéologique des fortifications du Québec, Étude réalisée dans le cadre de la participation du Québec au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux. Volet : Archéologie. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec", 154 p.

SCOTT, HENRI-ARTHUR (1902), Notre-Dame de Sainte-Foy : histoire civile et religieuse d'après les sources, tome 1, 1541-1670, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022.

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2021985?docref=sc8BPRIQI54R6j7IV6iS0g&docsearchtext=chatelllenie%20coulonge>

SEAO (2022), Espace Riopelle, MNBAQ, dans Le système électronique d'appel d'offres du gouvernement du Québec, consulté novembre 2022.

<https://www.seao.ca/index.aspx>

UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU (1957), Insurance plan of the city of Quebec, volume 1, Toronto; Underwriters' Survey Bureau Limited, 1957-1961, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulté novembre 2022.

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244127?docref=VkyZDuQs7IGmVtsQc50gSA>

VILLE DE QUÉBEC (2022a), Géomatique », Carte interactive, Ville de Québec. Consulté novembre 2022.

<http://carte.ville.quebec.qc.ca/carteinteractive/>

VILLE DE QUÉBEC (2022b), « Musée du Québec / Pavillon Charles-Baillairgé », Fiche d'un bâtiment patrimonial, Répertoire du patrimoine bâti, Ville de Québec, consulté novembre 2022.

<https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/fiche.aspx?fiche=14259>

VILLE DE QUÉBEC (2022c), « Musée National des Beaux-Arts du Québec / Pavillon Gérard-Morisset », Fiche d'un bâtiment patrimonial, Répertoire du patrimoine bâti, Ville de Québec, consulté novembre 2022.

<https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/fiche.aspx?fiche=14278#:~:text=L'%C3%A9difice%20originel%20du%20Mus%C3%A9e,de%20l'histoire%20du%20quartier.>

VILLENEUVE, ROBERT DE (1685-1686), « Carte des Environs de Quebec en La Nouvelle France Mezuré sur le lieu très exactement en 1685 et 86 par le Sr Devilleneuve Ingénieur du Roy. »
GALLICA, consulté novembre 2022.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b59689108/f1.item.r=qu%C3%A9bec%20qu%C3%A9bec.zo>
om#

BASES DE DONNÉES EN LIGNE ET RESSOURCES INTERNET

ANOM (Archives nationales d'outre-mer).

<http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/>

BAC-LAC (Bibliothèque et Archives du Canada).

<https://library-archives.canada.ca/?requestUrl=https://www.bac-lac.gc.ca/>

BANQ (Bibliothèque et Archives nationales du Québec). <https://banq.qc.ca/accueil/>

BNA (Bibliothèque numérique en archéologie). <https://biblioisaq.mcc.gouv.qc.ca/>

FORÊT OUVERTE. <https://www.foretouverte.gouv.qc.ca/>

GALLICA (Bibliothèque nationale de France). <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr?mode=desktop>

GREFFE DE L'ARPEUTEUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC. <https://www.quebec.ca/habitation-et-logement/information-fonciere/greffe-arpeuteur-general>

MUSÉE DE LA CIVILISATION – COLLECTIONS. <https://collections.mcq.org/objets/338311>

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, <https://www.mnbaq.org/>

PORTAIL DU MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE. <https://portail.msp.gouv.qc.ca/>

RÉPERTOIRE DU PATRIMOINE BÂTI DE LA VILLE DE QUÉBEC.

<https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/index.aspx>

RÉPERTOIRE DU PATRIMOINE CULTUREL DU QUÉBEC.

<https://www.patrimoine->

[culturel.gouv.qc.ca/rpcq/accueil.do;jsessionid=F276938CDF8B22497C4C50D706483CB6?methode=afficher](https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/accueil.do;jsessionid=F276938CDF8B22497C4C50D706483CB6?methode=afficher)